

MEMOIRE EN GESTION CULTURELLE

CREATION D'UNE MATURITE-THEATRE A GENEVE



UNIVERSITÉS DE GENÈVE ET LAUSANNE
ASSOCIATION ARTOS
DIPLOME EN GESTION CULTURELLE
MARIE-CHRISTINE EPINEY
CGC4: SESSION 2004 - 2006
EVALUATEUR : ERIC EIGENMANN
EXPERT : THIERRY LUISIER

TABLE DES MATIERES

1.	INTRODUCTION	2
2.	GENEVE	5
2.1	<u>Historique</u>	
○	Historique de l'enseignement du théâtre à Genève	
○	Etat des lieux des Maturités à Genève	
○	Grille-horaire de la Maturité genevoise en 2006	
2.2.	<u>Contexte actuel</u>	
○	Questionnaires aux enseignants des Collèges de Genève, des Cycles d'Orientatation et analyses	
○	Expériences pilotes en interdisciplinarité	
○	Témoignages d'anciens élèves d'Ateliers-Théâtre	
2.3.	<u>Projet</u>	
○	Projet de Maturité-Théâtre à Genève	
○	Grille-horaire des enseignants	
○	Programme de la Maturité-Théâtre à Genève	
○	Grille horaire des élèves	
3.	JURA	36
○	Historique de la Maturité-Théâtre du Lycée de Porrentruy	
○	Mises en regard des enseignements du théâtre à Genève et dans le Jura	
4.	FRANCE	44
○	Historique des étapes de l'enseignement du théâtre en France	
○	Situation actuelle de l'enseignement du théâtre en France	
○	Mise en regard des enseignements du théâtre à Genève et en France	
5.	CONCLUSION	50
6.	ANNEXES	52
6.1.	<u>Exemple de l'Atelier-Théâtre du Collège Rousseau</u>	
○	Ateliers-Théâtre du Collège Rousseau de 1994 à 2006	
○	Calendrier annuel 2005-2006	
○	Calendrier semestriel 2005-2006	
○	Dramaturgie et distribution 2005-2006	
○	Programme 2005-2006	
○	Article de presse : Tribune de Genève du 18 mai 2006	
6.2.	<u>Témoignages des Festivals d'Ateliers-Théâtre de Genève</u>	
○	Dédicace de Martine Brunschwig Graf - 2002	
○	Dédicace d'Anne Bisang – 2002	
○	Dédicace de Dominique Catton – 2004	
○	Affiche du Festival d'Ateliers-Théâtre 2004	
○	Grille du Festival 2007 au Théâtre de Carouge	
○	Festivals de Théâtre Jeune public	
6.3.	<u>Expériences pédagogiques pilotes à Genève</u>	
○	Programme et bilan d'un cours de Théâtre-Latin	
○	OS « Arts » - Théâtre à l'ECG	
6.4	<u>Maturité –Théâtre du Jura</u>	
○	Grille horaire de la Maturité-Théâtre du Lycée de Porrentruy	
○	Examen de OS- Théâtre 2005	
6.5	<u>Bac-Théâtre français</u>	
○	Examen du Bac-Théâtre 2006	
7.	BIBLIOGRAPHIE	72
8.	REMERCIEMENTS	77

1. INTRODUCTION

« ...C'est par ce travail de labourage ou de fouille qu'émergeront des segments de sens pour notre vie à nous, des éclairages sur qui nous sommes, par rapport à qui vous êtes, par rapport au travail que je fais, aux gens avec qui je le fais, par rapport au temps, (...) sur ce que cela peut m'apporter de connaissance, sur ce qu'est au juste mon rapport au monde ».

« Rencontre avec Michel Vinaver »

Le thème de ce Mémoire en Gestion culturelle « Création d'une Maturité-Théâtre à Genève » est directement lié à ma double formation professionnelle de comédienne et d'enseignante de théâtre, professions que j'exerce simultanément ou en alternance depuis 1985.

Après huit ans d'enseignement de diction et d'Atelier-Théâtre au Cycle d'orientation, j'ai débuté mes cours au Collège de Genève en 1994. Cette même année, le travail de mise en place de la nouvelle Maturité ORRM s'effectuait tant sur le plan fédéral, que cantonal pour voir le jour à Genève en 1998.

Durant ces quatre années, les comédiens-enseignants des Collèges de Genève ont travaillé en commissions pour défendre le maintien des cours de diction, particularité toute genevoise de l'enseignement de l'expression orale, complémentaire à celui du français. Maintien qui fut obtenu grâce au soutien ouvert et généreux des directeurs d'établissements et des enseignants de français.

Je me suis ensuite penchée sur l'enseignement du théâtre, dispensé en cours facultatifs, dont le statut est fragile puisque non inscrit dans la grille-horaire des élèves. En effet, la nouvelle Maturité propose sous la rubrique « Art » uniquement la musique et les arts visuels.

Craignant la disparition progressive des cours facultatifs en faveur des options officielles, j'ai souhaité valoriser la qualité du travail des Ateliers-Théâtre en créant un Festival d'Ateliers-Théâtre dès le printemps 1998. Un pont se concrétisait enfin entre mes métiers de comédienne et d'enseignante en y ajoutant celui d'organisatrice de festivals.

Face aux succès des quatre premiers festivals, j'ai désiré continuer à promouvoir l'enseignement du théâtre au Collège de Genève en utilisant le temps privilégié de la préparation de ce Mémoire en Gestion culturelle pour imaginer un projet genevois de Maturité-Théâtre.

Je me suis inspirée de l'article 69 de la CCS: « La Confédération peut promouvoir les activités culturelles présentant un intérêt national et encourager l'expression artistique et musicale, en particulier par la promotion de la formation » .

J'ai aussi retenu le conseil exprimé par Mme Yvette Jaggi, présidente de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, qui concluait son cours en Gestion culturelle le 5 décembre 2005 à Lausanne en ces termes :

« Les meilleurs prescripteurs en matière de culture sont les enfants ».

L'offre culturelle genevoise en général est extraordinaire, tant par la qualité de ses productions artistiques, que par le foisonnement des choix proposés. L'offre théâtrale pour le jeune public est proportionnellement aussi riche, lorsque l'on observe les programmations des principaux théâtres : Am Stram Gram, le Loup et les Marionnettes de Genève.

Les Commissions-Théâtre du Département de l'Instruction publique assurent un relais passionné entre écoles et théâtre, favorisant la formation d'un public averti et critique.

Les Conservatoires et les Ecoles d'art complètent admirablement l'enseignement dispensé dans les écoles publiques de l'Enfantine à l'Université.

Face à ces constats élogieux sur l'intérêt et les moyens mis en œuvre par les services publics pour offrir à une ville internationale comme Genève une vie culturelle enviable, je ne peux que m'interroger sur l'absence du théâtre dans l'enseignement du Collège de Genève, sachant que les Conservatoires complètent, mais ne remplacent pas un enseignement artistique d'école publique.

Le théâtre garderait-il une connotation subversive liée au pouvoir de la parole ?

C'est pour répondre à cette question, que je me suis intéressée à la place occupée par l'enseignement du théâtre dans le canton du Jura avec la Maturité-Théâtre du Lycée de Porrentruy, ainsi qu'en France avec le Bac-Théâtre.

Je me suis donc attelée à un projet genevois pour les Collèges de Genève, consciente de la difficulté de rassembler les élèves passionnés de théâtre de tout le canton dans un ou deux établissements.

J'ai souhaité confronter ce projet à ceux existant déjà en Romandie et en France pour mettre en évidence les points forts et faibles des différents systèmes et donc tirer parti d'expériences voisines fructueuses de longue date.

Pour effectuer ce cheminement, je me suis documentée aussi bien par des lectures et des consultations sur internet pour prendre connaissance des historiques de l'enseignement du théâtre, que par des entretiens et des enquêtes pour actualiser mes informations par des avis « sur le terrain ».

Ce Mémoire s'effectuant dans le cadre d'un Diplôme en Gestion culturelle, j'ai intentionnellement laissé de côté les aspects spécifiquement pédagogiques – qui pourront être traités dans un deuxième temps - pour mettre l'accent sur « le montage d'un projet » au sens gestionnaire du terme.

Puisse ce Mémoire rendre compte de la passion qui anime chaque acteur de l'enseignement du théâtre, un des derniers bastions de la transmission orale.

2. GENEVE

« (...) Et donner une forme aux émotions, je crois que c'est le fait du théâtre par excellence et de l'écriture. Pour moi, il y aurait deux choses à développer dans l'enseignement public actuellement, si l'on veut précéder le problème social, c'est l'écriture et le théâtre, peut-être plus que tout. »

*Sylviane Dupuis
Débat du Festival d'Ateliers-Théâtre 2004
au Théâtre Am Stram Gram*

2.1 HISTORIQUE

Cet historique relève davantage d'un rappel de dates, repères de l'évolution de l'enseignement du théâtre à Genève nécessaires à la compréhension du contexte dans lequel s'inscrit le projet de Maturité-Théâtre, que d'un historique exhaustif.

- 1969** - M. André Chavanne, président du Département de l'Instruction publique genevoise (DIP), fait appel à des comédiens professionnels pour compléter l'enseignement du français oral grâce à la création de cours de diction (DI), d'Information générale-Théâtre (IG-Théâtre) et de cours facultatifs de théâtre (AT) dans les Cycles d'orientation et les Collèges de Genève.

- 1989** - Création d'une Journée d'Ateliers-Théâtre au Cycle d'Orientation du Foron organisée par Mme Geneviève Rapin et M. Gérald Chevrolet (présentation interne de six Ateliers-Théâtre : un spectacle joué et cinq regardés par Atelier-Théâtre).

- 1993** - Mise en œuvre de la Maturité professionnelle (exigences d'entrée équivalentes à celles du Collège de Genève).

- 1994** - Lancement de la mise sur pied de la nouvelle Maturité sur le plan fédéral, ORM (Organisation du Règlement de Maturité).
 - Création de la Maturité-Théâtre cantonale du Lycée de Porrentruy

- 1998** - Création de l'ORRM (Organisation et Révision du Règlement de Maturité).
 - Mise en place de la nouvelle Maturité à Genève par Mme Martine Brunschwig Graf, présidente du DIP genevois.
 - Création du premier Festival d'Ateliers-Théâtre de Genève au Théâtre Saint-Gervais (mai 1998), inauguré par Mme Martine Brunschwig Graf.

- 2000** - La Maturité-Théâtre cantonale du Lycée de Porrentruy passe au statut de Maturité-Théâtre fédérale, au bénéfice de l'article 19 de l'ORRM («Expériences pilotes » / Pour permettre des expériences pilotes, les dispositions de cette ordonnance / de ce règlement peuvent faire l'objet de dérogations »)
 - Deuxième Festival d'Ateliers-Théâtre au Théâtre du Grütli (mai 2000), inauguré par Mme Martine Brunschwig Graf (cf dédicace en annexe).
 - Création d'Options-Théâtre au Cycle d'Orientation.
- 2002** - Troisième Festival d'Ateliers-Théâtre au Théâtre de la Comédie avec un débat sur le projet d'une Maturité-Théâtre à Genève avec la participation de Mme Marianne Extermann, directrice générale de l'enseignement secondaire postobligatoire, Mme Anne Bisang, directrice du Théâtre de la Comédie, M. Gérard Paut, responsable de la DRAC Rhône-Alpes et M. Germain Meyer, créateur de la Maturité-Théâtre du Jura.
- 2004** - Passerelle Matu pro - Université .
 - Toutes les filières scolaires sont interconnectées : métiers et apprentissages permettent l'accès aux études supérieures.
 - Création de l'OS « Arts » avec une OS-THEATRE à l'ECG (CF annexe ECG)
 - Quatrième Festival d'Ateliers-Théâtre au Théâtre Am Stram Gram (mai 2004).
- 2005** - Maturité « spécialisée » pour environ 50 élèves avec certificat d'Ecole de culture générale (ECG) en options « santé » et « socio-éducative » à Genève. (créée en 2003 sur le plan intercantonal).
- 2006** - Vœux d'étendre le système de maturité spécialisée aux autres options de l'ECG, « arts » et « communication-expression ».

SOURCES:

- « La diction, parlons-en ! » de François GERMOND, DIP, 1991
- « Journal L'Ecole » No 41 – décembre 2005
- Site du DIP-GENEVE
- Archives pédagogiques de Mme Marie-Christine EPINEY

ETAT DES LIEUX DES MATURITES A GENEVE

Pour contextualiser le projet de Maturité-Théâtre à Genève, voici quelques spécificités des trois Maturités existant actuellement.

La maturité permet d'accéder à :

- L'Université
- L'Ecole Polytechnique Fédérale (EPF)
- La Haute Ecole Spécialisée (HES)

Il existe trois types de maturités :

- La Maturité gymnasiale est une formation 100% scolaire en 4 ans d'acquisition d'une culture générale de haut niveau dans le but d'accéder aux études supérieures universitaires ou EPF.
- La Maturité professionnelle vise une formation professionnelle initiale de trois ou quatre ans dans le but d'accéder à une HES.
- La Maturité spécialisée s'obtient en deux temps : certificat de culture générale en trois ans (ECG), puis un an complémentaire de stage en milieu spécifique (options « santé » et « socio-éducative ») dans le but d'accéder à une HES.

Les traits communs des trois maturités sont:

- Les disciplines fondamentales (DF) sont réparties en quatre grands domaines d'études :
 1. Langues (français, 2 langues étrangères dont 1 nationale au moins)
 2. Mathématiques et sciences expérimentales
 3. Sciences humaines
 4. Arts
- Les options spécifiques (OS) donnent:
 - L'orientation
 - La couleur du titre de Maturité
 - L'option préprofessionnelle en Maturité spécialisée
- Les options complémentaires (OC) offrent:
 - Les choix de cours complémentaires des domaines des sciences expérimentales, des sciences humaines, des arts et du sport.
- Le travail de maturité (TM) ou le travail interdisciplinaire personnel (TIP) en Matu pro:
 - Réalisation technique ou artistique originale
 - Recherche personnelle de longue haleine
 - Développement de l'autonomie
 - Apprentissage de recherche
 - Exploitation de données
 - Dossier écrit

- Soutenance orale

La culture de base consiste en :

- Les disciplines fondamentales (DF) dès la 1^{ère} année
- L'option spécifique (OS) dès la 2^{ème} année
- L'option complémentaire (OC) en 3^{ème} et 4^{ème} années

L'OS choisie dans les quatre grands domaines :

1. Langues : langue moderne (allemand, anglais, italien, espagnol) ou langue ancienne (latin ou grec ancien).
2. Sciences expérimentales (chimie / biologie ou physique / applications des maths).
3. Sciences humaines (économie / droit).
4. Arts (arts visuels ou musique).

L'OC choisie dans quatre domaines :

1. Sciences
2. Sciences humaines
3. Arts
4. Sports

Il est important de relever ici que les OS et OC - ARTS comportent la Musique et les Arts visuels à Genève, comme l'indique clairement la grille-horaire du modèle genevois dans le tableau suivant.
Seul le canton du Jura a rajouté le Théâtre à ses OS et OC - ARTS.

SOURCES:

- Programme de la Maturité genevoise
- Journal L'Ecole » No 41 – décembre 2005
- Site du DIP-GENEVE

Grille horaire		df disciplines fondamentales				os options spécifiques				oc options complémentaires				dp disciplines particulières			
		degrés				degrés				degrés				degrés			
		1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4
disciplines																	
français (et diction)	FR	6	4	4	4												
allemand ¹	AL	3	3	3	3	3	4	4	5								
italien ¹	IT	3	3	3	3	3	4	4	5								
anglais ¹	AN	3	3	3	3	3	4	4	5								
espagnol	ES					3	4	4	5								
latin ¹	LA	3	3	3	3	3	4	4	5								
grec	GR					4	4	6	6								
anglais de base	ANb														4		
mathématique 1	normal	MA1	4	4	4	4											
mathématique 2	avancé	MA2	4	4	6	6											
applications des mathématiques	AM					0	0	2	2			4					
physique 1	normal	PY1	2	2	0	0	0	1	3	4		4					
physique 2	avancé	PY2	2	2	0	0											
physique et applications des mathématiques	PM					0	1	5	6								
biologie	BI	0	2	2	0	0	1	1	4			4					
chimie	CH	1	3	0	0	0	0	3	3			4					
biologie et chimie	BC					0	1	4	7								
histoire	HI	2	2	2								4					
géographie	GE	0	2	2	3							4					
philosophie	PO	0	0	2	2							4					
introduction à l'économie et au droit	IED	2	0	0	0												
économie et droit	ED					0	4	5	8			4					
arts visuels	arts plastiques	AP	2	2	0	0	0	2	5	6		4					
	histoire de l'art	HA	1	1	0	0	0	1	2	2							
musique	MU	2	2	0	0	0	3	5	5			4					
	instrument ²		1	1	0	0	0	0	1	1							
éducation physique	EP													2	2	2	0
sports	SP										2	4					
travail de maturité	TM	0	0	1	1												

¹ Tronc commun en 1^{ère} année.

² Les heures de pratique instrumentale ne sont pas comptabilisées dans l'horaire hebdomadaire.

2.2. CONTEXTE ACTUEL

Souhaitant connaître les avis des enseignants « du terrain », j'ai pris l'initiative d'envoyer deux questionnaires, l'un aux enseignants d'arts des Collèges de Genève et l'autres aux enseignants d'art dramatique des Cycles d'Orientation.

Ce premier questionnaire a été envoyé aux 12 Collèges de Genève par l'entremise des secrétariats des établissements, grâce à l'autorisation de M. Daniel Pilly, directeur général de l'enseignement secondaire postobligatoire. Il était destiné aussi bien aux comédiens-enseignants de diction (DI) et d'Ateliers-Théâtre (AT), qu'aux enseignants d'Arts Visuels (AV) et de Musique (MU) dans une optique d'interdisciplinarité favorisée par le théâtre lui-même. La diffusion par les secrétariats ne me permet pas d'évaluer le nombre de destinataires, mais uniquement les réponses reçues.

QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS DES COLLEGES DE GENEVE

NOM :

PRENOM :

ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENTS :

BRANCHES ENSEIGNEES :

Merci de cocher votre réponse sur une échelle de valeurs de 1 à 4:

- 1 : pas du tout
- 2 : un peu
- 3 : beaucoup
- 4 : tout à fait

1. Connaissez-vous l'existence d'une Maturité-Théâtre fédérale dans le canton du Jura au Lycée de Porrentruy ?

1	2	3	4
---	---	---	---

2. Sachant que cette Maturité-Théâtre existe depuis 1994 sur le plan cantonal et depuis 2000 sur le plan fédéral, seriez-vous intéressé/e à la création d'une OS-Théâtre dans le canton de Genève ?

1	2	3	4
---	---	---	---

3. Avez-vous déjà collaboré, dans le cadre de votre enseignement artistique, à un travail interdisciplinaire lié au théâtre ?

1	2	3	4
---	---	---	---

4. Avez-vous constaté un intérêt artistique élargi au théâtre parmi vos élèves ?

1	2	3	4
---	---	---	---

5. Selon votre expérience pédagogique, est-ce que l'interdisciplinarité contribue au prolongement de l'intérêt des élèves pour le théâtre ?

1	2	3	4
---	---	---	---

6. Comment imagineriez-vous une collaboration possible entre la discipline que vous enseignez et le théâtre ? Soit par la création de :

Dramaturgie	1	2	3	4
Décors	1	2	3	4
Masques	1	2	3	4
Costumes	1	2	3	4
Accessoires	1	2	3	4
Musique	1	2	3	4
Affiche	1	2	3	4
Photos	1	2	3	4
Vidéo	1	2	3	4
Régie sons et lumières	1	2	3	4
Autres				

(plusieurs réponses sont possibles)

7. Quelles sont vos remarques, suggestions ou propositions ?

.....

ANALYSE DU QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS DES COLLEGES DE GENEVE

13 personnes ont répondu au questionnaire, provenant de 5 Collèges sur 12 : Calvin, Chavanne, De Saussure, Rousseau et Voltaire.

Soit, 4 comédiens-enseignants, 5 enseignants de musique et 4 enseignants d'arts visuels.

Ce questionnaire nuancant les réponses sur une échelle de valeur de 4 degrés, j'ai choisi de regrouper les réponses en deux blocs (1+2 et 3+4) dans le but de rendre le bilan plus lisible, voire comparable à certaines réponses des Cycles d'orientation.

Question 1 12 personnes ignorent l'existence d'une Maturité-Théâtre dans le canton du Jura, contre 1 seule réponse positive.

Question 2 11 personnes se montrent intéressées par la création d'une OS-Théâtre à Genève, contre une réponse négative.

Question 3 9 personnes ont déjà pratiqué l'interdisciplinarité liée au théâtre dans le cadre de leur enseignement, contre 4 très peu, voire pas du tout.

Question 4 7 personnes ont peu relevé d'intérêt élargi au théâtre parmi leurs élèves, contre 5 autres qui soulignent en revanche un grand intérêt.

Question 5 11 personnes ont observé que l'interdisciplinarité contribue à l'intérêt des élèves pour le théâtre, sans aucun avis négatif.

Question 6 Les collaborations envisagées en interdisciplinarité avec le théâtre sont les suivantes :

Dramaturgie	:	8 intéressés, 2 peu intéressés.
Décors	:	8 intéressés, 3 peu intéressés.
Masques	:	6 intéressés, 4 peu intéressés.
Costumes	:	5 intéressés, 4 peu intéressés.
Accessoires	:	3 intéressés, 5 peu intéressés.
Musique	:	10 intéressés, pas de réponse négative.
Affiche	:	6 intéressés, 4 peu intéressés.
Photo	:	5 intéressés, 4 peu intéressés.
Vidéo	:	7 intéressés, 2 peu intéressés.
Régie sons et lumières	:	5 intéressés, 3 peu intéressés.

Autres propositions :

- Ecriture théâtrale
- Gestion et organisation
- Travail sur le texte, le corps et la voix
- Danse et chorégraphie

Question 7 Voici quelques propositions exprimées par 3 enseignants :

- Le questionnaire aurait pu s'adresser aux enseignants de français et de langues en général, vu le lien du théâtre avec la littérature (trois personnes).
- Ouvrir le théâtre à une plus large interdisciplinarité.

Bilan

Il ressort de ce questionnaire les points suivants :

- L'immense majorité des enseignants des Collèges de Genève ignorent l'existence de la Maturité-Théâtre du canton du Jura (12 personnes).
- Une très grande majorité des enseignants se dit intéressée par la création d'une OS-THEATRE à Genève (11 personnes).
- Plus des deux tiers des enseignants interrogés ont déjà pratiqué des cours en interdisciplinarité avec le théâtre (9 personnes).
- La majorité des enseignants ont constaté un intérêt de leurs élèves pour le théâtre dans le prolongement de leur enseignement artistique.
- A l'exception des costumes et des accessoires, domaines spécifiquement théâtraux, la majorité des enseignants a choisi l'ensemble des domaines interdisciplinaires proposés.
- Les interdisciplinarités choisies sont naturellement directement liées aux cours artistiques dispensés (AV : décors, masques, costumes, affiche, photos, vidéo, régie sons et lumière ; MU : musique uniquement ; DI et AT : dramaturgie, costumes, accessoires, régie sons et lumières).

Ce bilan est extrêmement positif et ouvert à un projet de création d'OS-THEATRE à Genève de la part des enseignants directement concernés. Ces avis éclairent d'autant plus la démarche de ce Mémoire, qu'ils proviennent d'artistes et praticiens expérimentés. Ce bilan est également encourageant du fait qu'à aucun moment les enseignants de Musique ou d'Arts Visuels n'ont exprimé de crainte par rapport à une hypothétique perte d'élèves de leurs cours en faveur de ceux du Théâtre. Ce constat corrobore mon avis qu'une OS-THEATRE s'adresse à une autre population d'élèves et bannit donc toute concurrence entre les trois arts.

Sources :

- Questionnaire aux enseignants de l'enseignement secondaire postobligatoire.
- Entretien avec Mme Chantal Andenmatten, 10 mai 2005

Ce questionnaire a pu être envoyé aux 19 Cycles d'orientation, grâce à l'accord de M. Georges Schürch, directeur général de l'enseignement secondaire. Il concerne uniquement les 25 comédiens-enseignants de Diction (DI) et d'Ateliers-Théâtre (AT), puisque, dans l'éventualité d'une collaboration Cycles et Collèges, il s'agirait d'un enseignement en duo proposé par l'Institut de Formation des Maîtres et Maîtresses de l'Enseignement Secondaire (IFMES).

QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS DES CYCLES D'ORIENTATION

NOM :

PRENOM :

ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENTS :

BRANCHES ENSEIGNEES :

◆ ***Merci de souligner votre réponse***

1. Connaissez-vous l'existence d'une Maturité-Théâtre fédérale dans le canton du Jura au Lycée de Porrentruy

oui non

2. Sachant que cette Maturité-Théâtre existe depuis 1994 sur le plan cantonal et depuis 2000 sur le plan fédéral, seriez-vous intéressé/e à la création d'une Maturité-Théâtre dans le canton de Genève ?

oui non

3. Si oui, étant donné qu'il est nécessaire d'obtenir les inscriptions de 12 élèves minimum pour l'ouverture d'une option spécifique (OS) ou d'une option complémentaire (OC), pensez-vous qu'il est envisageable d'atteindre ce quota d'élèves sur l'ensemble des 12 établissements secondaires postobligatoires du canton de Genève ?

oui non

4. Seriez-vous personnellement intéressé/e à participer à l'enseignement de cours de théâtre dans le cadre de cette création de Maturité-Théâtre

oui non

5. Seriez-vous personnellement intéressé/e à collaborer en interdisciplinarité avec l'Atelier-Théâtre à l'enseignement de cours d'arts visuels (AV) ou de musique (MU) dans le cadre de cette création de Maturité-Théâtre ?

oui non

6. Au cas où cet enseignement serait dispensé dans un ou deux établissements à Genève, seriez-vous prêt/es à vous déplacer pour donner vos cours de théâtre ?

oui non

7. Dans le cas d'une répartition des cours théoriques et pratiques, quelles seraient vos préférences d'enseignement (plusieurs choix sont possibles) :

• Théoriques	oui	non
• Pratiques	oui	non
• Séminaires	oui	non

8. Quelles sont vos remarques, suggestions ou propositions ?

ANALYSE DU QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS DES CYCLES D'ORIENTATION

Résultats du questionnaire des Cycles d'orientation

Sur 25 questionnaires envoyés directement aux personnes intéressées, 11 réponses me sont parvenues.

- Question 1* 7 personnes sur 11 ne connaissent pas l'existence d'une Maturité-Théâtre dans le canton du Jura.
- Question 2* 11 personnes (l'unanimité) se montrent intéressées par la création d'une Maturité-Théâtre à Genève.
- Question 3* 11 personnes (l'unanimité) estiment que le quota de 12 élèves minimum pour la création d'une OS-THEATRE au Collège de Genève pourrait être atteint.
- Question 4* 9 personnes se disent intéressées par l'enseignement d'un cours de théâtre dans le cadre d'une Maturité-Théâtre.
2 répondent par la négative.
- Question 5* 7 personnes se disent intéressées par une collaboration interdisciplinaire avec les Arts Visuels (AV) et la Musique (MU) dans l'hypothèse d'une création de Maturité-Théâtre.
2 répondent par la négative.
- Question 6* 7 personnes se disent prêtes à se déplacer, si l'établissement dispensant l'enseignement du théâtre était éloigné de leur propre établissement.
2 répondent par la négative.
- Question 7* Concernant les préférences d'enseignements :
- 4 personnes souhaiteraient un enseignement théorique, contre 1 avis négatif.
 - 9 personnes souhaiteraient un enseignement pratique, contre 1 avis négatif.
 - 5 personnes souhaiteraient des séminaires, contre 1 avis négatif.

Autres propositions :

Des cours de prise de parole en groupe, des stages, des Ateliers-Théâtre et de l'interprétation sont proposés par deux personnes.

- Question 8* Parmi les remarques et propositions, deux personnes saluent le thème du mémoire qu'elles considèrent comme un véritable « projet ».

Une personne propose de collaborer à l'élaboration d'un plan d'études.

Une comédienne-enseignante propose des stages ou des « immersions » durant une période de trois à quatre semaines (l'équivalent d'un plein temps de théâtre pour les élèves sur une période donnée).

Bilan

Face à une minorité de personnes connaissant l'existence de la Maturité-Théâtre du canton du Jura, la grande majorité des personnes interrogées se montre intéressée par le thème du Mémoire, souhaitant même le voir poursuivre sa route sous forme de projet.

EXPERIENCES PILOTES

Pour poursuivre les témoignages d'enseignants d'Art, voici quelques exemples d'interdisciplinarités via des expériences pilotes déjà pratiquées au Collège de Genève et au Cycle d'Orientation.

Au Collège Rousseau (annexe 6.3)

Une Option Théâtre-Latin a été proposée à une classe de 3^{ème} latin, ainsi qu'aux élèves de l'Atelier-Théâtre, qui ont participé au Festival d'Ateliers-Théâtre 2004 au Théâtre Am Stram Gram (cf documents ci-joints).

Au Collège De Saussure (exemple joint au questionnaire du PO)

Tous les deux ans, une comédie musicale est créée avec grand succès, regroupant les enseignants de Musique (composition et interprétation) et d'Arts Visuels (décor), animant ainsi toute l'année la vie du Collège. Un cours facultatif de décors s'est créé durant un an.

Aux ECG Piaget et Henri-Dunant (annexe 6.3)

Depuis 2004, des OS et OC-THEATRE en 2^{ème} et 3^{ème} années ont été créées dans les deux écoles de Culture Générale, donnant naissance à un plan d'étude impressionnant par la richesse des programmes proposés. (cf document ci-joint). De nombreux parallèles peuvent être faits avec la Maturité-Théâtre du Jura concernant les cours théoriques, pratiques ou les examens oraux et écrits.

Cycle d'orientation de la Florence (bibliographie 7.6)

En 2005, une expérience pilote d'interdisciplinarité a vu le jour au Cycle de la Florence proposée en Option 3 9^{ème}, rassemblant la Musique, le Cinéma, le Théâtre et les Arts Visuels. 68 élèves ont participé à cette expérience la première année et 63 élèves la deuxième année. (cf bibliographie).

Témoignages d'anciens élèves du Collège Rousseau (pages suivantes)

Ces cinq témoignages permettent d'acquérir une vision élargie des traces laissées par le théâtre chez d'anciens élèves aux trajets de vie souvent très différents les uns des autres.

TEMOIGNAGES D'ANCIENS ELEVES D'ATELIERS-THEATRE

L'objectif de l'enseignement du théâtre en milieu scolaire touche bien plus au développement d'outils personnels, sociaux et artistiques, qu'à une ambition de formation professionnelle, dont s'occupent déjà d'autres écoles spécialisées, tels les Conservatoires et les Ecoles professionnelles.

En interrogeant d'anciens élèves, mon but était de vérifier si mes objectifs pédagogiques et artistiques étaient atteints à moyen et à long terme. Voici donc cinq témoignages d'élèves ayant fréquenté l'Atelier-Théâtre du Collège Rousseau durant trois à cinq ans chacun.

Floralie Kunzler, 14 juin 2006

Déjà toute petite, quand mes parents m'emmenaient au théâtre, je rêvais de pouvoir un jour me retrouver de l'autre côté du rideau. Comme j'étais très timide et que je manquais de confiance en moi, j'ai décidé d'affronter ma plus grande peur en réalisant mon plus grand rêve. Je m'inscrivis alors au cours facultatif de théâtre au Cycle d'orientation. Une fois avoir goûté aux joies de la scène, je n'ai pas pu m'arrêter en passant au Collège.

J'ai pratiqué deux années au Cycle d'orientation, puis quatre années au Collège. Je n'ai pas eu l'occasion de continuer cette année, mais je compte bien reprendre dès que j'en aurai la possibilité.

Tout d'abord, aux cours de théâtre, j'ai pris confiance en moi. J'ai appris à gérer mon stress et à mieux communiquer avec les autres. J'ai retiré des barrières qui m'empêchaient d'aller vers les autres.

J'ai constaté que j'arrivais à mieux mémoriser. Quand je travaillais mes textes, chez moi, j'avais beaucoup de plaisir et cela me permettait de faire une pause durant mes devoirs.

J'ai rencontré des personnes exceptionnelles qui partageaient la même passion que moi. On a pu, ensemble, participer à la construction d'une pièce de théâtre en gérant les tensions et le stress.

Les cours de théâtre m'ont aussi appris à gérer mes émotions.

J'ai aussi découvert comment utiliser ma respiration et mon corps dans l'espace. Sans oublier que pratiquer le théâtre augmente la curiosité et l'imagination.

Quand je rencontre de nouvelles personnes, j'ai moins peur d'aller les aborder. Je suis moins timide et j'ai pris confiance en moi. J'arrive mieux à m'exprimer et quand je me retrouve dans des situations difficiles, j'arrive à gérer mon stress.

Aux élèves qui hésiteraient à choisir un cours de théâtre, je leur dirais que celui-ci peut leur apporter beaucoup. Que c'est une source d'inspiration et d'aventure qui se présente rarement dans une vie.

Le théâtre est ma passion, mais je ne me voyais pas travailler dans ce domaine. C'est sans doute pour cela que je n'aurais pas pris OS-Théâtre, mais sans aucune hésitation j'aurais choisi une OC-Théâtre. Je pense qu'en étant une OS ou une OC, le théâtre prendrait une place plus importante. Notre travail serait alors mieux reconnu, car peu de professeurs se rendent compte du travail et du temps que le théâtre prend.

J'ai adoré tous ces moments passés et je souhaite à tous les amoureux du théâtre de pouvoir bénéficier de ce que j'ai eu l'occasion d'avoir.

Tatiana Auderset, 15 juin 2006

J'avais 15 ans et je m'intéressais au cinéma. Je me suis donc inscrite dans un cours de théâtre au Conservatoire Populaire de Musique. La même année, je faisais mon entrée au Collège Rousseau. Mes copines avaient aussi envie de faire du théâtre et elles sont allées voir les premières séances du cours facultatif de théâtre du Collège. Elles m'ont recommandé l'atelier et j'ai assisté à un premier cours. Mes amies ont vite arrêté et moi j'ai continué.

Pendant cinq années, l'Atelier-Théâtre fut mon rendez-vous le plus important.

Adhérer à un projet humain, culturel, social au moment de l'adolescence me rendait responsable.

Transmettre une parole (...), me confronter à des textes, à un langage me permettait de prendre peu à peu conscience du pouvoir des mots et de l'importance de savoir les manier.

Mais évidemment, ce qui m'a marquée à jamais : le plaisir du jeu, ce sentiment de vivre pleinement, puissamment, sans contraintes (que celles du jeu) et vivre des choses extrêmes sur une scène, un espace à soi, préservé.

La notion et la sensation « d'être ensemble » étaient également très importantes. Nous étions un groupe et nous avions tous le même but. Le fait de se dévoiler sur scène nous rendait très solidaires. J'ai noué des liens très forts avec des personnes qui ont participé à l'atelier les mêmes années que moi. J'en revois toujours.

J'ai appris la rigueur, le respect, l'écoute, la générosité, le partage, le goût du jeu, le goût du risque.

A travers ces années d'Atelier-Théâtre, je me suis rendu compte de ma passion pour le théâtre. Aujourd'hui, je suis comédienne et enseignante en diction et techniques de communication orale. A la rentrée 2006, je serai responsable de l'Atelier-Théâtre du CEC Emilie-Gourd. Le flambeau est passé. J'espère de tout cœur pouvoir transmettre cette passion tout comme elle m'a été transmise.

Alexandru Popescu, 18 juin 2006

A mon entrée au Collège Rousseau je n'ai pas hésité à m'engager dans l'Atelier-Théâtre, par plaisir et par passion, vu que ce n'était pas ma première expérience : trois années de théâtre au Cycle et quatre années d'Improvisation. Au Collège Rousseau, j'ai joué quatre pièces dont deux présentées aux Festivals d'Ateliers-Théâtre 2002 et 2004. Si j'ai acquis une chose, c'est bel et bien du succès et de la renommée (à une échelle modeste, certes). Le fait est que l'on établit des contacts rapidement avec des groupes de toutes les années (1^{ère} à 4^{ème}). Je me suis retrouvé à parler avec des personnes que je n'aurais sans doute pas fréquentées. La « barrière » entre anciens-nouveaux se fluidifie.

On fait connaissance de profs que, sans doute, l'on n'aurait jamais connus, qui sont là pour vous, encourageant et félicitant votre prestation. Qui plus est, le théâtre permet de lier des cours entre eux : la pièce montée en 2004, « La Marmite » de Plaute, a été un challenge : je me suis retrouvé à faire les décors (OS AV), à travailler de façon approfondie le théâtre latin (OP TH-LA), notamment en faisant des traductions (DF Latin), parallèlement à mon rôle dans l'Atelier-Théâtre.

Cependant, si l'on prend une vue plus large, le théâtre est affaire de communication : entre un auteur et un public, entre un personnage et un autre, entre un acteur et un autre. Si je suis sur scène c'est pour donner voix et corps à un texte et par là même à un auteur. Je dis quelque chose, et ce faisant je prends position. Il faut que le spectateur comprenne cette position et accepte de nous suivre là où l'auteur veut l'entraîner. Inviter à cette acceptation dépend de ma façon de la communiquer. Nombre de personnes avec une rhétorique efficace et rôdée n'ont pas le succès qu'elles espèrent à cause d'un mauvais langage corporel.

Jusqu'ici je ne connais pas de façon plus efficace d'apprendre à se tenir devant un public et communiquer. (...). Le voyage peut aboutir même à une prise de conscience sur soi et son attitude : c'est la catharsis recherchée par les auteurs grecs. Le théâtre est, outre un art, un terrain d'essai, d'expérimentation et d'apprentissage de l'image. Je construis mon personnage, non seulement sur la base de mes propres connaissances, mais par l'observation des autres, de gestes communs, d'attitudes typiques : je m'entraîne à voir, à remarquer, à comprendre ce qui m'entoure.

Le théâtre est universel.

Chacun a sa place sur scène. Peu importe que je parle à un ami où à un public, je fais passer un message, j'utilise les mêmes codes compris par tous.

Jean-Sébastien Simon, 20 juin 2006

Ma première année de Collège, je n'ai pas participé à l'Atelier-Théâtre, mais j'ai vu le spectacle et cela m'a donné envie. J'avais aussi remarqué que les représentations se donnaient une ou deux semaines avant la Fête des Matus et je me suis dit que de monter sur scène serait un bon moyen pour me conférer une certaine visibilité auprès de la gent féminine... voilà ma première motivation... Ensuite, j'ai compris que cela n'aidait pas trop pour les filles, mais que cela servait pour bien d'autres choses.

J'ai passé quatre ans au Collège (j'ai doublé la première). Six ans à l'Université. Quelques rôles et assistanatats dans des productions professionnelles (Gilles Laubert, Armen Godel), un peu de figuration et un petit rôle au cinéma. Sans compter la rédaction - et la réalisation - de quelques pièces.

Ce que j'ai acquis au théâtre n'est pas quantifiable. Le théâtre m'accompagne maintenant depuis plus de dix ans à raison d'un spectacle par année en moyenne. C'est une hygiène de vie. C'est un moyen de rencontrer des gens et de créer des liens d'amitié. C'est aussi, pour moi qui suis étudiant en Lettres, un moyen d'être confronté à un texte d'une manière concrète, corporelle, instinctive et qui s'oppose à l'aspect parfois rigoureux de l'analyse académique.

Faire du théâtre peut apporter bien plus que de simplement "apprendre à s'exprimer en public", cela va bien au-delà. Réciter un texte tout en reproduisant des gestes demande - avant le talent - une faculté de concentration considérable et un travail de répétition au préalable. La rigueur du travail de répétition est un apprentissage qui, après, est utile dans tous les domaines.

Je dirais qu'après chaque spectacle, on reste un peu sur sa faim. On aurait toujours envie d'une représentation supplémentaire, de faire encore mieux, de changer encore un petit truc dans son jeu ou sa mise en scène. C'est le propre de l'art de toujours tendre vers la perfection sans jamais y parvenir et je pense que dans "l'économie" de vie d'une personne telle que moi, qui travaille et étudie en parallèle, pouvoir inscrire quelques heures de théâtre dans mes semaines est devenu quelque chose de nécessaire, comme d'autres vont faire du sport (j'en fais aussi) ou autre chose pour s'aérer la tête et le corps.

Participer à un spectacle, aller aux répétitions, apprendre son texte, ou imaginer un décor, un costume, c'est avoir une perspective, c'est avoir un rêve qui se réalisera dans quelques mois. C'est quelque chose de sain. Dans nos sociétés urbaines où chaque jour on se demande un peu plus à quoi on sert, avoir une activité "inutile" comme faire du théâtre devient quelque chose d'indispensable.

Le théâtre est une hygiène de vie. Mais ce n'est pas forcément un métier à pratiquer. A mes yeux, faire du théâtre dans sa jeunesse devrait être quelque chose d'obligatoire. Les gens oublient trop souvent que faire du théâtre ne veut pas forcément dire devenir une star et prendre de la drogue. C'est aussi apprendre à se discipliner et à se mettre au service d'un groupe (la troupe), c'est aussi faire marcher ses muscles et son cerveau.

Pour les adolescents, le théâtre peut être quelque chose de très utile, car il leur permet de se mettre dans une situation où ils seront forcés, malgré quelques menus artifices, de se montrer au public et d'assumer le fait qu'ils sont quelqu'un. On parle beaucoup de déresponsabilisation ou d'autres termes stupides comme "incivilité", mais on entend rarement parler de valorisation, de démarche constructive, de projet en commun dans le seul but de se faire plaisir, etc. Tout cela, le théâtre est en mesure de le donner. Et peu importe la carrière qui se fera plus tard.

Si une OS-THEATRE avait existé à l'époque de ma Maturité, je l'aurais bien sûr choisie ! Et je l'ai fait! Avant même que ça existe! Pendant mon année de Matu, j'ai écrit une pièce qui a été montée à l'Atelier-Théâtre.

Je vois bien les directions que prend à l'heure actuelle l'enseignement, à tous les degrés. De la volonté humaniste qui animait encore M. André Chavanne, nous sommes passés à la volonté fonctionnelle et productive de la Nouvelle Matu. On pense toujours que les élèves doivent acquérir des bases dans tous les domaines, mais on les oriente et les restreint de plus en plus vite vers une spécification.

On parle de raccourcir la durée des études en même temps que la période d'adolescence semble se prolonger de génération en génération. Aujourd'hui, la philosophie, la littérature et les arts semblent plus que jamais retourner dans la catégorie des divertissements réservés à une élite. Il faut lutter contre cela.

Xavier Loira, 21 juin 2006

J'ai commencé à suivre des cours de théâtre dans un atelier pour enfants et adolescents (Mme Claude Delon) un an avant de commencer à suivre ceux de Mme Marie-Christine Epiney. J'avais simplement envie de creuser un peu plus cette discipline et puis c'était également un moyen de rendre les cours au Collège plus agréables et de faire de nouvelles rencontres dans un cadre un peu extra-ordinaire. Je n'avais pas encore réalisé à quel point le théâtre allait devenir le moyen le plus efficace pour me révéler à moi-même, je n'imaginais pas non plus en faire mon métier.

Mon premier contact avec le théâtre est assez flou, mais je me souviens avoir participé à l'Atelier-Théâtre du Cycle des Coudriers, animé par M. Jean Schlegel. Je pense avoir suivi une année aux Coudriers, puis trois ans au Collège Rousseau. Mes meilleurs souvenirs. Et une véritable "épiphanie" grâce à Marie-Christine.

J'ai parallèlement suivi des cours au Conservatoire de Genève, puis j'ai commencé, un an après ma Matu, une formation à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève (ESAD).

J'ai acquis tellement de choses au théâtre qui mériteraient des pages et des pages de réponses, mais je préfère toutefois rester sibyllin et dire que ces années m'ont tout simplement permis d'exister dans le monde, de respirer et d'être en face de ce que nous sommes.

Aujourd'hui, j'envisage le théâtre comme mon travail, ma recherche. Cela dépasse le simple bonheur d'être sur scène, il y a la réalité, difficile parfois, de ce choix de vie : les contrats qui tardent à venir, les projets qui, évidemment, arrivent tous au même temps, les salaires parfois dérisoires, les tournées interminables, les valises ni ouvertes ni fermées, le chômage. Mais il y a ces moments de vie, ces rencontres, oui les rencontres... choisir une forme d'art comme mode de vie est quand même un plaisir de tous les instants, comme le dit Filliou, " l'art, c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art".

Je ne suis pas encore au moment du bilan sur ma vie au théâtre, mais je peux dire que les meilleurs souvenirs, d'insouciance, de plaisir, d'amitiés, de partage, de recherche et de dépassement de soi qui m'habitent aujourd'hui sont ceux que j'ai pu vivre pendant les trois années d'atelier avec Marie-Christine. J'y ai appris le poids des enjeux, la responsabilité, la recherche.

J'ai également pu trouver une place dans la vie et une humble espérance pour la nature humaine, matière première de ce "job".

Ce que je conseillerais à des jeunes hésitants face au choix du théâtre comme option ou cours facultatif, c'est : n'hésite pas, au "pire", tu auras une idée de qui tu es.

Si une OS-THEATRE avait existé à l'époque de ma Maturité, je l'aurais choisie sans aucun doute! J'aurais adoré pouvoir réellement effectuer une recherche plus poussée dans ce sens, travailler sur l'espace, le corps, les mots en étant "noté" pour cela. J'aurais vraiment aimé me préparer à la réalité de ce métier, de m'impliquer autrement que dans une bête analyse de Stendhal ou Dürrenmatt, une improbable équation de mathématiques, j'aurais certainement acquis une autre confiance en moi... je ne sais pas, certains sont doués pour l'art, merde, pas pour les maths!

L'Atelier-Théâtre est un espace qui permet tellement de choses; le théâtre, sans même l'envisager comme " thérapie" est un lieu d'expression, de réalisation, de rencontre, un espace de libre parole, une promesse, un jeu, une excitation, le lieu de toutes les mutineries, une conscience politique, un élan, un gouffre où le mauvais goût peut être de la grâce, un endroit de responsabilités, une mise en danger constante. On y apprend à écouter, sentir et ressentir.

Quelle chance d'avoir pu vivre cela! Ma vie aujourd'hui ne serait pas ce qu'elle est sans avoir vécu toutes ces aventures, sans y avoir croisé ceux qui sont aujourd'hui mes amis, sans avoir eu la chance, encore une fois, d'exister sous toutes ces peaux, ces mots, qui ne seront jamais les miens et qui, pourtant, me semblaient si proches, si justes, si vrais.

Et maintenant le silence puis, rideau!

En conclusion, les mots récurrents chez chacun de ces anciens élèves – confiance, plaisir, solidarité, rigueur, hygiène de vie, passion, ouverture, curiosité, imagination, créativité – prouvent que les traces laissées par le théâtre peuvent se saluer non seulement les soirs de représentations, mais bien au-delà durant les parcours de vie de chacun, tant personnels que professionnels.

2.3 PROJET DE MATURITE-THEATRE A GENEVE

Voici maintenant abordé le coeur du projet de Maturité-Théâtre genevoise, envisagé sous forme de trois hypothèses liées à la géographie particulière du canton de Genève.

1. Création d'une Maturité-Théâtre dans deux établissements par souci de répartition d'offres de lieux équilibrée.
2. Création d'une Maturité-Théâtre dans un seul établissement, avec possibilité d'élargissement à d'autres régions après vérification d'une demande suffisante d'inscriptions d'élèves.
3. Création d'une Maturité-Théâtre à partir d'un test d'inscriptions d'élèves pour envisager une offre de lieux en conséquence.

La première hypothèse est celle que je retiens pour des raisons pratiques évidentes de déplacements d'élèves.

VISION

Pour créer une Maturité-Théâtre dans les Collèges de Genève, liée aux spécificités géographiques et pédagogiques locales, il est nécessaire de reconnaître et promouvoir le Théâtre comme domaine culturel égal à celui des Arts Visuels et de la Musique.

Le Théâtre favorise l'expression des adolescents grâce à la pratique de la parole et de l'écoute, du travail sur le corps et sur les émotions.

Le Théâtre encourage l'épanouissement des adolescents par ses fonctions cathartiques, ludiques et éducatives à travers la pratique des répétitions et des représentations publiques.

MISSION

- Responsabiliser les élèves en les immergeant dans un travail solidaire d'équipe.
- Favoriser l'interdisciplinarité intrinsèque au théâtre.
- Offrir les outils théoriques et pratiques aux élèves genevois pour mieux comprendre le théâtre local et international.
- Former des spectateurs avertis, des amateurs passionnés ou de futurs professionnels.

GEOGRAPHIE

- 2 établissements
- 2 régions
- 2 rives

ENSEIGNEMENT

- Un cycle d'enseignement de Maturité-Théâtre se déroule sur trois ans : 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} années.
- Trois enseignements sont proposés: deux théoriques (histoire du théâtre, dramaturgie) et un pratique (Atelier-Théâtre).
- La dramaturgie reste rattachée à l'Atelier-Théâtre (pour des raisons de complémentarité).
- Les OS et OC-THEATRE peuvent se donner en complémentarité en 3^{ème} et 4^{ème} année (mélange de deux populations d'élèves permettant une meilleure dynamique de classes et un regroupement des heures plus équilibré durant les deux années).
- L'Atelier-Théâtre est obligatoire une fois durant les trois années d' OS et OC-THEATRE (avec diversité d'études chaque année: jeu, costumes, technique, régies sons-lumières, ...). Il reste ouvert (cours facultatif) à tous les élèves des Collèges (groupe hétérogène de la 1^{ère} à la 4^{ème} année).
- Chaque cycle de trois ans comprend l'ensemble du programme théorique et pratique, mais dans un ordre différent pour chaque nouvelle volée (par exemple : programmes 1, 2, 3 ou 2, 3, 1 ou 3, 1, 2).

EMPLOI

- Deux enseignant/es (A et B) par établissement rive gauche (G) et rive droite (D).
- Deux enseignant/es couvrent le programme des 3 années d' OS et OC-THEATRE, ainsi que de l'Atelier-Théâtre (AT) par établissement, soit un total de 4 enseignants.
- L'enseignant/e A assure 13h de cours durant 3 ans (4h, 6h, 3h) par établissement.
- L'enseignant/e B assure 10h de cours durant 3 ans (1h, 3h, 6h) par établissement.
- L'alternance des enseignements théoriques et pratiques entre les enseignants A et B est envisageable.
- Le total d'heures enseignées par établissement est de 23h, soit un total de 46h pour l'ensemble du canton de Genève pour les 3 ans d' OS et OC-THEATRE (cf p. 33).

INTERDISCIPLINARITE

Le théâtre favorise de nombreuses collaborations tant du point de vue de l'enseignement que du personnel technique et administratif.

OS - LANGUES

- Traductions de textes de langue étrangère en français.
- Ecriture de textes pour les Ateliers-Théâtre à partir d'un thème et de répétitions par improvisations.
- Dramaturgie.

OS - OC ARTS VISUELS

- Décor
- Photos
- Vidéo
- Affiches, programmes
- Lumières (en collaboration avec un technicien de l'établissement ou un artiste comme intervenant extérieur).

OS - OC MUSIQUE

- Musique (création sous forme de bande son ou interprétation en direct par des élèves).

COLLABORATIONS ET PARTENARIATS

TECHNICIENS ET CONCIERGERIE

- Disposition de la salle (installation de gradins par les techniciens locaux et / ou extérieurs).
- Installation de la salle (chaises, nettoyage par le concierge et son équipe de nettoyeurs).

SECRETARIAT

- Envois de programmes, invitations, informations à la presse : memento des journaux.
- Site internet de l'établissement (service informatique pour la mise à jour de la rubrique culturelle).

COLLABORATIONS EXTERIEURES AUX ETABLISSEMENTS

- Société suisse des auteurs (SSA) : demande de droits d'auteurs et traducteurs pour le nombre de représentations prévues à l'aula ou en tournée.
- Techniciens professionnels de théâtre engagés à la tâche (cf annexe : programme AT Collège Rousseau).

MATERIEL

- Deux salles de cours théoriques (salles de classes « normales ») par établissement.
- Une aula pour les cours pratiques (Ateliers-Théâtre et répétitions) par établissement.
- Equipements techniques complets des aulas : salles, scènes et cabines de projection (sons, lumières, grilles et accessoires techniques divers). A compléter en fonction du matériel existant.
- Deux cameras, deux pieds pour projecteurs.
- Fiches techniques complètes (équipement son et lumière, gélâtines, jeu d'orgue, accessoires techniques, dimensions scène et salle, jauge publique de la salle,...) en vue d'accueils de spectacles en tournées.
- Mise aux normes techniques de fonctionnement et sécurité des aulas concernées.
- Mise à jour du matériel technique des cabines de projection (matériel audio-visuel, jeu d'orgue 24 pistes, ...).
- Mise à jour du matériel son-lumière, pouvant servir de base à tout spectacle scolaire et d'accueil à des spectacles en tournée (normes essentielles pour les projets d'accueils des commissions-théâtre : CTPO et CTCO), ceci pour la salle et la scène.
- Tapis de danse sur les scènes d'aulas (pour des échauffements physiques ou des chorégraphies).

MOYENS D'EVALUATIONS

- Fréquentation publique pour les Ateliers-Théâtre (décompte public final du service de comptabilité).
- Critiques du public (au sortir des représentations ou en classes).
- Bilans artistique et pédagogique des comédien/nés-enseignant/es (pour affiner d'année en année l'organisation des Ateliers-Théâtre).
- Bilans artistique et pédagogique des élèves-participant/es (qui apparaissent au dos de leurs carnets scolaires sous forme d'appréciations).
- Equilibre financier entre le budget prévisionnel et la comptabilité finale.
- Vérification par le service comptable de l'établissement de la comptabilité finale selon les pièces fournies.

- Visa du directeur de l'établissement pour l'ensemble de la comptabilité.

PRESSE ET MEDIAS

- Information par les mementos des journaux.
- Article en avant-première ou promotionnel d'un spectacle lié à un événement particulier (projet pédagogique ou interdisciplinaire, Festival d'Ateliers-Théâtre à Genève, tournées dans des festivals extérieurs à Genève ou en Suisse, tournée dans des Maisons de retraite, accueil dans un théâtre professionnel,) dans la presse officielle ou spécialisée scolaire (cf annexe : Tribune de Genève).
- Emission radiophonique d'information culturelle.
- Emission télévisuelle sur une thématique culturelle et adolescente.
- Conférence de presse d'un théâtre professionnel recevant un spectacle scolaire.

PROCESSUS DE DECISIONS

Dans l'idée de déposer ce projet de « Création de Maturité-Théâtre » au Département de l'Instruction publique de Genève, il me semble essentiel d'abord de respecter une consultation par voie hiérarchique en vue de l'ouverture d'une OS-THEATRE, puis, de mettre sur pied une commission tripartite (un/e directeur/trice d'établissement, la Présidente du Service culturel du PO et l'initiatrice du projet), ainsi qu'une équipe de travail composée de comédiens-enseignants du PO pour l'élaboration d'un plan d'études.

Le liste ci-jointe donne un aperçu des liens possibles entre intervenants dans un processus de décisions.

Le/la président/e du Département de l'Instruction ,publique genevoise (DIP).

- Le/la président/e du D12 (12 directeurs des Collèges de Genève).
- Les directeurs/trices des deux établissements accueillant la « Maturité-Théâtre ».
- Le/la président/e du Service culturel du PO.
- Les présidents/es des Commissions théâtre du PO et du CO (CTPO et CTCO).
- Le/la délégué/e du service des affaires culturelles du DIP (SAC).
- La comédienne-enseignante, dépositaire du projet de « Maturité-Théâtre à Genève » pour la mise en place et la coordination du projet dans les deux établissements choisis.

- Deux comédien/nes-enseignant/es pour la création du plan d'étude de la « Maturité-Théâtre à Genève (cf p. 10 à15).
- Quatre comédien/nes-enseignant/es collaborant à l'enseignement des cours théoriques et pratiques de la « Maturité-Théâtre ».
- Collaboration avec le/la directeur/trice durant toute l'année scolaire concernant l'approbation du projet, du budget, de l'engagement de personnel supplémentaire éventuel, de la coordination générale au sein de l'établissement, comme à l'extérieur en cas de tournée ou participation à une autre manifestation artistique en Suisse ou hors frontières, vérification des systèmes de sécurité proportionnellement à la jauge du public.
- Collaboration suivie avec le doyen responsable des activités artistiques pour toute question pratique d'organisation, de faisabilité réglementaire, d'administration, ...
- Collaboration étroite avec l'ensemble des équipes techniques des établissements durant l'année scolaire, mais particulièrement durant les trois mois qui précèdent le spectacle de fin d'année.
- Collaboration suivie durant toute l'année avec le secrétariat pour les différentes communications inhérentes au montage d'un spectacle, de manière intensive les deux mois qui précèdent les représentations (photocopies d'affiches et affichettes, relais avec la presse, envois d'informations et invitations,...).
- Partenariat avec d'autres établissements d'une même région pour prêt ou échange de matériel (par exemple : prêt de camions pour le transport de décors lors de festivals scolaires).

RELAIS PROFESSIONNELS

“ La Manufacture ”, nouvelle école professionnelle de comédiens, dirigée par M. Yves Beaunesne, sise à Lausanne, qui travaille à la reconnaissance de son école en HES selon les accords de Bologne :

- Bachelor en 3 ans
- Master en 4 ans

BUDGET PREVISIONNEL

Création d'un plan d'études et de programmes :

2 enseignants : 3h hebdomadaires au poste durant 2 ans par enseignant.

Création d'une Maturité-Théâtre à Genève :

4 enseignants, 2 établissements : 23h hebdomadaires par école pour 2 enseignants durant 3 ans.

Matériel et équipement par établissement :

Forfait de départ CHF 10'000.- par établissement.

Compléments de matériel à fixer d'année en année: CHF 2'000.- à 5'000.-

Le tableau des répartitions horaires des enseignants qui suit permettra une visualisation globale du projet.

GRILLE HORAIRE DES ENSEIGNANTS

ANNEES	MODULES	OPTIONS	COURS	ENSEIGNANTS	HEURES	TOTAUX
--------	---------	---------	-------	-------------	--------	--------

2ème	1	OS	Histoire du théâtre 1	B	1	
	1		Dramaturgie AT 1	A	1	
		AT	Atelier-théâtre / spectacle 1	A	3	5h

3ème	2	OS / OC	Histoire et actualité théâtrales 2	B	3	
	2	OS / OC	Dramaturgie AT 2	A	3	
		AT	Atelier-théâtre / spectacle 2	A	3	9h

4ème	2	OS / OC	Histoire et actualité théâtrales 3	A	3	
	2	OS / OC	Dramaturgie / AT 3	B	3	
		AT	Atelier-théâtre / spectacle 3	B	3	9h

PROGRAMME DE LA MATURITE-THEATRE A GENEVE

Les OS-THEATRE se déroulant sur trois ans, le tournus des programmes permettra à chaque élève de parcourir l'ensemble du plan d'études, mais dans un ordre différent (cf Grille p. 38).

Suivant les souhaits et les disponibilités des comédiens-enseignants A et B, les Ateliers-Théâtre pourraient se donner soit en alternance, soit en duo pour les trois matières enseignées (histoire du théâtre, dramaturgie, atelier-théâtre).

1^{ère} année

- **La Diction** est un cours obligatoire enseigné à Genève par des comédiens, en lien direct avec le français oral, à raison de 1h par semaine à l'année au Collège Rousseau ou 1h par semaine au semestre ou en alternance tous les 15 jours dans les autres établissements genevois.

Evaluation : chiffrée et comptabilisée avec le français ou non chiffrée et sous forme d'appréciations, suffisant=S, insuffisant=I, apparaissant dans les « observations » des carnets scolaires de 1^{ère} année).

- **L'Atelier-Théâtre** est un cours facultatif de 3h par semaine à l'année, de mi-septembre à mi-mai, avec un spectacle de fin d'année produit à l'aula du Collège, voire programmé en tournée dans un festival de jeune théâtre (Genève, Wettingen, Jura, Seynod, Grenoble,...).

3h d'enseignement hebdomadaire au poste comprennent les répétitions hebdomadaires, ainsi que l'ensemble des heures supplémentaires liées à la production artistique et administrative chargée et inhérente à chaque spectacle, particulièrement les deux mois qui précèdent les représentations (cf annexe: deux calendriers des répétitions de l'Atelier-Théâtre du Collège Rousseau).

Evaluation : non chiffrée de par son statut de cours facultatif. Appréciation écrite au dos du carnet scolaire de l'élève sur ses prestations artistiques durant l'année.

- **L'Option Spécifique-Théâtre** (OS-TH) est choisie dès la 1^{ère} année pour les 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} année.

2^{ème} année

- **L'Option Spécifique-Théâtre (OS-TH)** commence à raison de 2h par semaine sous forme de 2 modules semestriels donnés par 2 enseignants A et B:
 - Le module A traite de dramaturgie, directement en lien avec le spectacle de l'Atelier-Théâtre au premier semestre (1h donnée par l'enseignant A).
 - Le module B présente l'histoire du Théâtre No 1 dans sa chronologie au second semestre (1h donnée par l'enseignant B).

Evaluation : chiffrée au semestre et à l'année, composée de moyennes de divers travaux écrits et oraux.

- **L'Atelier-Théâtre** reste un cours facultatif ouvert aux quatre degrés de l'enseignement gymnasial genevois et choisi par les élèves de l'Option Spécifique-Théâtre (OS-TH) une seule fois durant 3 ans avec le choix d'un domaine théâtral différent exercé chaque année (jeu, costumes, décors, technique, écriture, ...). Le choix du spectacle est aussi bien lié à l'actualité théâtrale de la saison genevoise en cours, qu'aux choix de l'enseignant et des élèves sur un texte, un thème, un genre ou une dynamique particulière au théâtre.

Evaluation : chiffrée au semestre et à l'année, uniquement pour les élèves de l'OS-TH.

- L'enseignant A enseigne un total de 4h (OS-TH et AT).
- L'enseignant B enseigne un total de 1h (OS-TH).

- **L'Option Complémentaire-Théâtre (OC-TH)** sera choisie dès la 2^{ème} année pour les 3^{ème} et 4^{ème} années par des élèves différents de ceux de l' OS-TH (*cf. règlement interne du Collège de Genève page 4, chapitre 3, article 8 pt 4 : « La discipline choisie en OC ne peut pas être la même que celle choisie en OS).*

3^{ème} année

L'OS –TH (4h) et l'OC-TH (2h) pourraient être couplées en 3^{ème} et 4^{ème} année, permettant ainsi un enseignement annuel de 6h et créant par conséquent une nouvelle dynamique au sein d'un seul et même groupe classe.

- **L'Option Spécifique-Théâtre (OS-TH) et l'Option Complémentaire-Théâtre (OC-TH)** sont groupées en 6h annuelles sous forme de 2 modules semestriels de 3h, donnés par deux enseignants A et B:
 - Le module A traite de dramaturgie, directement en lien avec le spectacle de l'atelier-théâtre, ainsi que de l'analyse et de l'application d'un aspect du spectacle en préparation (interdisciplinarité s avec l'OS-AV pour la confection de masques, costumes ou maquillages, interdisciplinarité avec les OS-MU pour la composition de musiques et bandes-sons, recherche d'accessoires, étude de gestuelles, assistantat de l'éclairagiste pour la création des lumières et de la régie son-lumières,...) (3h).
 - Le module B présente l'Histoire du Théâtre No 2 dans sa chronologie, ainsi que l'étude d'un aspect particulier du théâtre avec interventions extérieures possibles (invitations d'artistes, visites d'ateliers d'artistes, visionnements de spectacles,...) (3h).

Evaluation : chiffrée au semestre et à l'année, composée de moyennes de divers travaux écrits et oraux.

- **L'Atelier-Théâtre** reste un cours facultatif ouvert aux quatre degrés de l'enseignement gymnasial et choisi une seule fois en trois ans par les élèves de l'Option Spécifique-Théâtre (OS-TH), avec le choix d'un aspect théâtral différent chaque année (jeu, costumes, décors, technique, écriture, ...). Le choix du spectacle est aussi bien lié à l'actualité théâtrale de la saison genevoise en cours, qu'aux choix de l'enseignant et des élèves sur un texte, un thème, un genre ou une dynamique particulière au théâtre.

Evaluation : chiffrée au semestre et à l'année, uniquement pour les élèves de OS-TH et OC-TH.

- L'enseignant A enseigne un total de 6h (OS-TH + OC-TH et AT).
- L'enseignant B enseigne un total de 3h (OS-TH + OC-TH).

4^{ème} année

- **L'Option Spécifique-Théâtre (OS-TH) et l'Option Complémentaire-Théâtre (OC-TH)** sont groupées en 6h annuelles sous forme de 2 modules semestriels de 3h, donnés par deux enseignants A et B:

- Le module A propose au groupe OS-TH de créer sa propre forme théâtrale seuls bien qu'encadrés par l'enseignant A (3h).

Evaluation : la représentation du petit spectacle dans son ensemble (travail de troupe) et dans ses particularités (interprétation de rôles par les élèves).

- Le module B présente l'histoire du théâtre No 3, ainsi que l'étude pratique et comparative d'œuvres lues, analysées et vues dans le but d'exercices de critiques théâtrales orales ou écrites (3h).

Evaluations : orales et écrites sur l'ensemble de l'histoire du théâtre étudiée durant 3 ans et plus particulièrement en 4^{ème} année.

- **L'Atelier-Théâtre**, en tant que cours facultatif proposé à tous les degrés, mais obligatoire dans le cadre de la Maturité-Théâtre une fois seulement en trois ans, poursuivra son choix éclectique de spectacles pour permettre, particulièrement aux élèves de Maturité-Théâtre, d'aborder des auteurs, des textes, des genres, des styles et des époques très différents afin d'enrichir leur culture générale et développer leur sens critique de spectateur (3h).

Evaluation : chiffrée au semestre et à l'année, uniquement pour les élèves de OS-TH et OC-TH.

- L'enseignant B enseigne un total de 6h (OS-TH + OC-TH, AT).

- L'enseignant A enseigne un total de 3h (OS-TH + OC-TH).

La grille-horaire élèves qui suit, imaginée sur le modèle de la grille-horaire genevoise, permettra de visualiser le projet d'OS-THEATRE du point de vue de l'élève.
--

GRILLE HORAIRE ELEVES

		OS				OC			
		degrés				degrés			
		1	2	3	4	1	2	3	4
Théâtre	TH		2	4	4			2	2
Atelier-Théâtre	AT		3			3	3	3	3

Diction en 1ère année pour tous

Travail de Maturité	TM			1	1			1	1
---------------------	----	--	--	---	---	--	--	---	---

GRILLEHoraireElevés

3. JURA

« Pour devenir celui par qui le bonheur arrive, il faut participer à la culture, s'y engager, devenir acteur et pas seulement assisté ».

« Les Vilains Petits Canards » de Boris Cyrulnik

En donnant la parole aux créateurs de la Maturité-Théâtre du Jura, j'ai souhaité comparer mon projet à l'unique exemple suisse en la matière et en tirer les leçons à suivre ou à éviter.

HISTORIQUE DE LA MATURITE-THEATRE DU JURA

M. Germain Meyer, licencié en Lettres de l'Université de Fribourg, est enseignant de théâtre dans différentes écoles du Jura, lorsqu'il remplace M. Thierry Mertenat au cours facultatif de théâtre du Lycée de Porrentruy 2h par semaine dès 1989, avec un spectacle annuel à la clé.

Les succès de ses trois spectacles précédents (" Le Songe d'une nuit d'été " de Shakespeare, " Médée " de Sénèque, " Le Balcon " de Genet), le nombre croissant d'inscriptions d'élèves au cours facultatif de théâtre (pour l'anecdote, deux élèves ont demandé un redoublement volontaire pour bénéficier d'une inscription à la Maturité-Théâtre), le constat des effets pédagogiques positifs du théâtre sur les élèves, tant du point de vue du développement de leur personnalité que de leur motivation durant leur parcours scolaire, ainsi qu'une existence sociale et culturelle importante à Porrentruy, ont donné l'idée à M. Bernard Bedat, directeur du Lycée de Porrentruy, de démarcher auprès du canton du Jura pour donner au théâtre une place à part entière aux côtés de la Musique et des Arts Visuels.

Dans cette perspective, il fait appel à M. Germain Meyer pour créer un programme en vue d'un projet de Maturité-Théâtre cantonal jurassien, suite aux succès obtenus par les cours facultatifs de théâtre.

En 1994, la première volée d'élèves de Maturité-Théâtre cantonale voit le jour au Lycée de Porrentruy. Ce statut cantonal empêche l'entrée d'étudiants en Faculté de Médecine à l'Université, exception qui disparaîtra en 2000, lors du passage de la Maturité au statut fédéral.

Pour créer une Maturité-Théâtre fédérale, M. Germain Meyer a besoin de deux appuis, celui de M. Bernard Bedat, directeur du Lycée de Porrentruy, ainsi que celui de Mme Anita Rion, cheffe du Département de l'Education. Il lui est aussi nécessaire de trouver un expert reconnu au niveau universitaire pour valider l'examen de Maturité. Celui-ci sera trouvé en la personne de M. Eric Eigenmann, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève.

Face à une première décision négative de la Commission suisse de Maturité (CSM), M. Bernard Bedat fait recours et obtient l'envoi de deux experts genevois pour suivre et rendre compte de la qualité des cours de théâtre délivrés au Lycée de Porrentruy par M. Germain Meyer.

Après avoir suivi avec enthousiasme un cours sur le théâtre grec, ils communiquent leur préavis positif.

C'est en s'appuyant sur l'article n° 19 du règlement de l'ORRM fédérale que la CSM autorise la création d'une Option Spécifique-Théâtre (OS-TH) uniquement, le 9 juillet 1999. Suivra en 2003 la création d'une Option Complémentaire-Théâtre (OC-TH). La première volée d'élèves inscrits en Maturité OS-THEATRE verra le jour à la rentrée 2000.

LES PROGRAMMES

La Maturité-Théâtre se déroule sur le modèle jurassien en trois ans.

Le Lycée de Porrentruy étant un petit établissement, les trois degrés formaient une seule classe jusqu'en 2003: chaque élève de 1^{ère} année intégrait donc le groupe de 2^{ème} et 3^{ème} années.

L'HISTOIRE DU THEATRE

L'histoire du théâtre commençait par le théâtre grec, en passant aussi bien par le théâtre allemand, que le théâtre pour enfant ou le théâtre français (celui-ci était étudié parallèlement à d'autres théâtres, puisque déjà enseigné en cours de français).

LA PRATIQUE

La mixité des âges (trois degrés regroupés) est de rigueur non seulement pour bénéficier d'un quota suffisant d'élèves en vue du maintien de la Maturité-Théâtre, que pour favoriser une meilleure dynamique de groupe.

REMARQUES

- Des liens sont créés entre la théorie, la pratique et les séminaires (par exemple sur le thème de la Commedia dell'arte).
- Les séminaires ne peuvent tenir lieu de travail de maturité (TM) : en effet, en 3^{ème} année, il est demandé aux élèves d'être capables de monter leur propre spectacle avant même la reddition du TM.
- Le choix du TM relève de la volonté des élèves de le lier ou pas aux OS et OC-THEATRE.
- " Le cours facultatif libre " signifie que l'Atelier-Théâtre (AT) est ouvert à tous, ainsi qu'aux élèves des OS et OC-THEATRE.
- L'Atelier-Théâtre est fréquenté un an sur trois au moins par les élèves des OS et OC-THEATRE.
- Deux spectacles sont produits: un premier par M. Germain Meyer avec le cours facultatif de théâtre et un second par les élèves d'OS et OC-THEATRE, constitués en troupe.

OBSERVATIONS

- M. Germain Meyer remarque que l'enseignement du théâtre délivré par une seule personne prêterait le renouvellement et le sens critique du travail pédagogique.
- Un enseignement en duo serait donc souhaitable à long terme.
- L'accueil d'intervenants professionnels extérieurs constituerait un palliatif enrichissant et complémentaire.

M. Germain Meyer a œuvré de 1994 à 2003 pour l'enseignement du théâtre dans le cadre de la Maturité-Théâtre du Lycée de Porrentruy, grâce au soutien inconditionnel de son directeur M. Bernard Bedat.

Lorsqu'il prend sa retraite anticipée en 2003, il est remplacé par Mme Laure Donzé, élève de la première volée de la Maturité-Théâtre du Lycée de Porrentruy. Elle a poursuivi ses études au Québec à l'UQAM (cours théoriques donnés à l'Université et cours pratiques dans un Atelier-Théâtre, qui forme des projets de type professionnel : mise en scène, scénographie, costumes,...).

Mme Laure Donzé bénéficie de neuf ans de pratique théâtrale en comptant sa Maturité-Théâtre au Lycée de Porrentruy et ses études universitaires au Canada.

Elle cumule donc les trois titres nécessaires à l'enseignement du théâtre au Lycée et compatibles avec les accords de Bologne:

1. Une Maturité-Théâtre.
2. Une Licence universitaire théâtrale.
3. Une Formation pédagogique pour l'enseignement secondaire postobligatoire.

PRIX DES ARTS, DES LETTRES ET DES SCIENCES DU CANTON DU JURA

Le canton du Jura a remis ce prix à M. Germain Meyer, homme de théâtre et pédagogue, le 15 septembre 2006 aux Fours à Chaux de Saint-Ursanne. Il est important de relever que c'est la première fois que ce prix a été décerné au théâtre.

LES RELAIS ENTRE M. GERMAIN MEYER ET Mme LAURE DONZE

Malgré la mise à disposition des programmes de M. Germain Meyer, que Mme Laure Donzé connaissait déjà en tant qu'ancienne élève, elle choisit de mettre en place son propre programme dès le début de son mandat avec pour objectifs de donner aux élèves suffisamment de notions théoriques et pratiques du théâtre pour leur permettre de réaliser un spectacle par eux-mêmes au sortir de la Maturité-Théâtre.

Elle passe aussi commande d'achat de matériel pour la classe pratique.

LES PROGRAMMES

L'OS –THEATRE regroupe les trois années de la Maturité-Théâtre du Lycée de Porrentruy.

L'OC-THEATRE comprend huit classes différentes à regrouper en un seul horaire.

Les élèves de l'OC-THEATRE ne sont pas les mêmes que ceux de l'OS-THEATRE (cf p. 35).

Un programme est élaboré pour l'OS-THEATRE sur trois ans de manière cyclique (par exemple : le théâtre romantique enseigné en 2005-06 pour les trois années regroupées signifie que la 1^{ère} année 06-07 recevra le cours sur le romantisme en 2^{ème} ou 3^{ème} année).

1. Le programme No 1 concerne un groupe OC-THEATRE No 1.
2. L'OC THEATRE 2^{ème} année peut être conçu comme un seul programme sur les 2 ans entre OC2 et OC3.
3. Le programme No 2 de l'OC-THEATRE 3^{ème} année s'adresse à un groupe No 2 sur 2 ans.

LES OBJECTIFS

OS-THEATRE

- Acquérir un panorama en études théâtrales qui permette aux élèves de mettre sur pied un travail-spectacle.
- Aucun objectif de professionnalisation n'est souhaité, ni envisagé.

OC-THEATRE

Aborder différents éclairages de domaines théâtraux.

- L'OC2 travaille sur " le théâtre de l'objet " et construit une maquette pour comprendre qu'une des sources du théâtre peut venir de l'objet. Les élèves acquièrent ainsi de nouvelles notions de scénographie : un décor relevant d'un concept n'est donc pas forcément illustratif.
- L'OC3, composée de huit filles, a donc nécessité le choix de deux pièces liées à la thématique féminine : " Médée " de Sénèque et " La Maison de Bernarda " de Lorca.

L'ATELIER-THEATRE

Aucun changement d'avec M. Germain Meyer :

- L'Atelier-Théâtre (AT) se fréquente de un à trois ans en Maturité-Théâtre, dont une seule obligatoire, le choix de l'année incombant à l'élève.
- L'AT est mixte : il concerne tous les élèves du Lycée, dont ceux de la Maturité-Théâtre.

- L'AT produit un spectacle par année avec quatre à cinq représentations fréquentées par 200 à 250 spectateurs par prestation.
- L'AT permet l'engagement de professionnels du spectacle (éclairagiste, danseur, ...).
- Le budget de l'AT est proportionnel au nombre de professionnels engagés par spectacle.

L'INTERDISCIPLINARITE

L'Atelier-Théâtre 2006 a collaboré en interdisciplinarité au début du projet de " Mahabarata " avec l'OC-SCIENCES des religions.

LES EVALUATIONS

Evaluation formative

Chaque semestre , les élèves obtiennent une note moyenne à partir de quatre à cinq travaux oraux ou écrits : exposés sur le théâtre, analyse de textes ou réflexion personnelle.

Examens de maturité

- M. Eric Eigenmann continue son mandat de juré, comme précédemment avec M. Germain Meyer.
- Un examen écrit : analyses de textes et de photos théâtrales (par exemple : choix par l'élève d'une question sur trois proposées , qui recouvrent les programmes des trois années).
- Un examen oral : choix personnel d'un thème réel ou fictif en vue de la création d'un petit spectacle de cinq à dix minutes pour un personnage (l'élève évalué peut jouer ou mettre en scène un camarade).
- L'AT ne peut pas faire l'objet d'un examen pratique pour une question de parité de traitement au niveau fédéral.
- Le TM est indépendant des examens de la Maturité-Théâtre, mais peut se baser sur un thème théâtral.
-

LES TAUX DE REUSSITE

Dix à quinze élèves sortent chaque année (OS et OC-THEATRE confondues) avec leur Maturité-Théâtre en poche du Lycée de Porrentruy.

Le résultat d'une étude faite après neuf ans de pratique de Maturité-Théâtre atteste que 25% d'élèves continuent une pratique théâtrale après leur Maturité-Théâtre dans différents domaines (écoles professionnelles de comédiens ou techniciens, conservatoires,...).

OBSERVATIONS

L'expérience menée au Lycée de Porrentruy appelle des observations qui devraient guider la réalisation d'une Maturité-Théâtre dans le canton de Genève.

Enseigner le théâtre en solo et en duo présente des avantages qu'on gagne à cumuler :

- enseigner en solo permet un suivi durant les trois années dans un esprit de continuité auprès des élèves.
- enseigner en duo est imaginable dans la répartition du programme théorique (un module de trois mois par enseignant en alternance durant un an). De manière générale, enseigner à plusieurs favorise le renouvellement et l'enrichissement pédagogiques.

A l'extérieur du Collège et en amont de la formation, deux recommandations s'imposent :

- créer des ponts avec d'autres écoles du même type pour échanger des programmes ou s'inviter à donner des cours.
- privilégier l'information de l'existence de cette Maturité-Théâtre dans les Cycles d'orientation pour que des élèves ne se privent pas de ce choix, souvent considéré comme un "sous-choix" par certains parents.

Sources

- Entretien avec M. Germain Meyer le 24 novembre 2005 à Genève.
- Entretien avec Mme Laure Donzé le 11 mars 2006 à Porrentruy.
- Site du Lycée de Porrentruy: www.jura.ch/lcp

MISES EN REGARDS

En mettant en regard la Maturité-Théâtre du Jura existante et le projet de création d'une Maturité-Théâtre à Genève, plusieurs observations sont possibles.

1. La géographie

Dans le Jura la Maturité-Théâtre existe dans un seul Lycée, celui de Porrentruy, simplifiant d'autant la mise sur pied d'un programme, ainsi que l'organisation tant administrative que pédagogique de la Maturité.

Genève, avec ses douze Collèges et ses cinq régions, accumule d'emblée les difficultés d'organisation et d'élaboration d'un tel projet.

Le dénominateur commun pourrait être, à entendre les témoignages d'anciens élèves de la Maturité-Théâtre du Jura, la motivation pure et simple des élèves intéressés par le théâtre, qui n'hésiteront pas à traverser la ville de Genève pour suivre les cours de théâtre dispensés dans un ou deux établissements.

2. La formation des enseignants

Dans le Jura, les cours de théâtre sont dispensés par des enseignants détenteurs d'une Maturité, d'un titre universitaire, ainsi que d'une formation pédagogique. L'enseignement du théâtre leur demandant un complément de formation en tant qu'animateur.

A Genève, en revanche, ce sont des comédiens-enseignants qui sont seuls habilités à donner les cours de Diction et d'Ateliers-Théâtre.

Sont nécessaires un diplôme de comédien/ne, un certificat d'Etudes pédagogiques ou de l'IFMES (Institut de formation des maîtres de l'enseignement secondaire), ainsi qu'un titre d'Ecole supérieure (Maturité ou équivalent).

La Maturité-Théâtre du Jura enseignée par une seule personne a l'avantage de simplifier les relais entre interlocuteurs administratifs et pédagogiques, donnant aussi un sentiment de grande liberté d'organisation des programmes et des examens à l'enseignant.

Le défaut de cette qualité consiste, selon les témoignages des deux premiers enseignants de cette Maturité-Théâtre, en l'absence totale de concurrence et par conséquent, en un sentiment de solitude qui peut s'avérer pesant avec le temps et peu enclin au renouvellement et au sens critique.

L'hypothèse d'une création de Maturité-Théâtre à Genève dans deux établissements avec deux enseignants par école, pallie le manque de concertation mentionné ci-dessus, et permet d'envisager une complémentarité et un enrichissement mutuels.

Une hypothèse de collaboration intercantonale a même été émise lors de mon entretien avec Mme Laure Donzé, à savoir des échanges de vues, des comparaisons de programmes, de projets et de bilans entre le Jura et Genève, à la mesure fédérale de l'ORRM.

A noter que les Festivals d'Ateliers-Théâtre ont déjà permis des relais intercantonaux, soit par l'invitation de M. Germain Meyer à témoigner de son expérience lors des débats aux Théâtres du Grütli en 2000 et de la Comédie en 2002, soit par l'accueil de sa Compagnie de la Dérive, composée d'anciens élèves de la Maturité-Théâtre du Lycée de Porrentruy.

3. Les liens entre les écoles et les théâtres

Le Jura et Genève ont développé depuis les années 1970 des liens très forts entre les théâtres professionnels et les écoles.

Le Théâtre populaire romand (TPR) et son créateur-directeur de 1961 à 2001, Charles Joris, ont mis un point d'honneur à faire bénéficier les élèves de leurs prestations artistiques, soit en accueillant le jeune public dans son théâtre, soit en se déplaçant dans les écoles pour des représentations scolaires ou des présentations pédagogiques des œuvres et auteurs interprétés.

Genève, de son côté, est riche de nombreux Théâtres jeune public (Am Stram Gram, le Loup, les Marionnettes de Genève), ainsi que du travail remarquable effectué par les Commissions Théâtre tant du Cycle d'Orientation (CTCO) que de l'enseignement secondaire postobligatoire (CTPO) pour la promotion du théâtre dans les écoles.

Depuis 1998, le Département de l'Instruction publique de Genève (DIP) a soutenu la naissance du premier Festival d'Ateliers-Théâtre et renouvelé sa confiance et son appui financier aux quatre éditions suivantes (cf annexes: une affiche et trois dédicaces aux Festivals), permettant ainsi de promouvoir le théâtre auprès d'un plus large public.

Un autre point commun lie le Jura et Genève : ce sont tous deux des cantons limitrophes avec la France. Des échanges sont donc envisageables, soit par les tournées et accueils de spectacles, soit par des rencontres autour du théâtre, comme en organise déjà l'Association ANRAT en France, spécialisée dans les rapports entre le théâtre et les écoles (cf bibliographie, 7.2).

La France peut devenir un partenaire de choix au vu de son expérience du BAC-THEATRE depuis 1985.

4. FRANCE

« (...) La catharsis est une forme de lien social, le plus intense peut-être qu'un spectacle puisse créer ».

« La catharsis, purge ou thérapie ? »
de Serge Tisseron

L'historique de l'Education artistique en France à travers ses grandes dates permet de mesurer l'étendue du travail engagé chez nos voisins pour la reconnaissance du théâtre comme art à part entière et leur souci actuel de l'étendre à l'ensemble des Lycées français.

- 1968** Le colloque d'Amiens *Pour une école nouvelle* propose que l'éducation artistique commence à l'école primaire, qu'elle s'ouvre au monde contemporain et privilégie le contact avec les artistes. Elle doit s'intégrer à l'enseignement général, concerner tous les enseignants et se prolonger, hors de l'école, dans des activités culturelles.
- 1969** Institution du « tiers temps pédagogique » dans les écoles élémentaires, soit un tiers du temps consacré aux disciplines d'éveil et à l'éducation physique.
- 1971** - Création du Fonds d'intervention culturelle (FIC), permettant de concrétiser les collaborations entre le ministère de l'Education nationale et celui de la Culture. Un quart des actions financées par le FIC dans les années soixante-dix concernent l'action culturelle en milieu scolaire.
- Le « tiers temps pédagogique » est étendu au second degré.
- 1973** Mise en place des « 10 % pédagogiques » : 10 % de l'horaire scolaire sont consacrés à des activités éducatives choisies par les maîtres et les élèves.
- 1977** Création de la Mission d'action culturelle en milieu scolaire au sein du Ministère de l'Education nationale. Elle assure la liaison avec les partenaires concernés par l'éducation artistique (Ministère de la Culture, académies, établissements, institutions culturelles, associations....)
- 1978** Mise en place des commissions académiques d'action culturelle. Elles ont pour objectifs de favoriser le dialogue entre les personnels de l'enseignement et le monde de la création. Elles informent les chefs d'établissement et les enseignants sur les spectacles et animations proposés.

- 1983** Protocole d'accord du 25 avril (dit « accords Lang / Savary ») : prise en compte de l'ensemble des disciplines artistiques à l'école, programmes éducatifs communs, extension du nombre des disciplines enseignées, programmes conjoints de formation, extension de diverses activités d'éveil artistique.
- 1984** Mise en place des ateliers de pratique artistique (APA), concernant dans un premier temps les domaines de l'audiovisuel et de l'expression dramatique.
- 1985** - Sur le modèle des classes du patrimoine et des classes transplantées, ouverture dans le primaire des « classes culturelles » qui portent sur tous les domaines de la création.
- Ouverture des sections A3 cinéma et théâtre dans la série littéraire des lycées, avec épreuve au baccalauréat.
- 1988** Loi du 6 janvier 1988 relative aux enseignements artistiques, elle prévoit la participation de « personnes justifiant de compétences professionnelles dans les domaines de la création et de l'expression artistique, qui peuvent apporter leur concours aux enseignants ».
- 1989** - Remise du rapport à Lionel Jospin, Ministre de l'Education nationale : Etat des lieux et propositions pour garantir le droit pour tous à l'éducation artistique.
- Mise en place de la COSEAT (commission d'orientation et de suivi des enseignements et activités de théâtre).
- Les artistes partenaires font officiellement partie du jury des épreuves du baccalauréat théâtre.
- Accords avec le ministère de la Jeunesse et des Sports : développement de projets éducatifs, contrats de ville, mise en place de jumelages avec les établissements culturels dans le temps scolaire et périscolaire.
- 1992** - Réunion des ministères de l'Education nationale et de la Culture en un seul.
- Création des plans locaux d'éducation artistique (PLEA).
- Mise en place des jumelages dans les académies.
- 1993** - Les deux ministères sont à nouveau séparés.
- 17 novembre, signature d'un protocole d'accord entre les ministères de l'Education nationale, de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Il porte sur le renforcement du partenariat (consolidation des enseignements et pratiques artistiques dans le temps scolaire, formation des enseignants, développement des plans locaux, décentralisation et aménagement du territoire). Un groupe de travail interministériel pour le développement de l'éducation artistique est institué par le protocole.

- 1994** Mise en place à la rentrée 1994-1995 de douze sites expérimentaux d'éducation artistique à l'échelle départementale avec pour objectif de développer l'éducation artistique des enfants et des jeunes pendant le temps scolaire et hors temps scolaire.
- 1998** Circulaire du 22 juillet, cosignée par les ministères de l'Education nationale et de la Culture et le ministre délégué à l'Enseignement scolaire, intitulée « L'éducation artistique de la maternelle à l'université ». Elle porte sur la continuité et la cohérence de l'éducation artistique tout au long de la scolarité et marque une volonté d'œuvrer pour la démocratisation culturelle.
- 1999** Dans le cadre de la réforme des lycées sont institués les ateliers d'expression artistique (AEA) qui prennent place à côté des enseignements artistiques facultatifs.
- 2000** - Mise en place de la Mission de l'éducation artistique et de l'action culturelle par Jack Lang, ministre de l'Education nationale. Douze conseillers, chacun en charge d'un domaine artistique, sont appelés à faire des propositions sur les contenus de l'éducation artistique, la formation des enseignants, les outils pédagogiques à initier.
 - 14 décembre : conférence de presse commune de Jack Lang, ministre de l'Education nationale et de Catherine Tasca, ministre de la Culture présentant le Plan de cinq ans pour les arts et la culture à l'école, avec pour objectif de généraliser les pratiques artistiques et d'étendre l'accès à la culture, notamment par la création de classes à projet artistique et culturel (PAC).
- 2001** - Circulaire du 23 mars : l'accent est mis par le ministère de la Culture sur la mobilisation des établissements artistiques et culturels autour des objectifs prioritaires du Plan de cinq ans : généralisation et renforcement de leur mission éducative, formation des intervenants artistiques et culturels, des médiateurs et des enseignants.
 - Circulaire du 30 avril relative aux ateliers artistiques dans les collèges, les lycées d'enseignement général et technologique et les lycées professionnels : rappel des objectifs et des conditions de mise en œuvre.
 - Circulaire interministérielle du 14 juin : modalités de mise en œuvre des classes à projet artistique et culturel, support nouveau pour une éducation artistique et culturelle des les classes de l'école, du collège et du lycée professionnel.
 - Inscription dans les nouveaux programmes de l'école de la dimension artistique et culturelle dans les enseignements.
 - Proposition de « dominantes » de formation, notamment dans les domaines artistiques, pour les professeurs stagiaires des IUFM.
- 2002** 14 janvier, signature par Catherine Tasca et Jack Lang d'un protocole d'accord consacré aux arts et à la culture dans

l'enseignement supérieur (échanges et coopération entre les filières de formation aux métiers des arts et de la culture relevant des deux ministères, politique en faveur de la formation des enseignants, mise en commune des ressources, échanges culturels européens et internationaux).

Sources :

- Document du ministère de la Culture, direction du Développement et de l'Action territoriale (DDAT).
- « Le théâtre et l'école », ANRAT, Actes Sud – Papiers, 2002
- www.education.gouv.fr
- www.lebacausoleil.com

Après cet historique, voici le témoignage « sur le terrain » d'une collègue française engagée de longue date dans la reconnaissance du Bac-Théâtre à une échelle nationale. On trouvera en annexe un exemple d'intitulé du Bac-Théâtre qui témoigne du niveau d'exigence requis (6.5).

Bac-Théâtre

La première avancée consiste en l'augmentation des moyens : les heures d'enseignement hebdomadaire ont passé de 4h à 5h depuis 2001, réparties en 3h de pratique et 2h de théorie dispensées par un ou deux enseignants.

L'objectif étant de créer « une école du spectateur » sans aucune finalité professionnelle. Les élèves y gagnent une pratique culturelle.

Les Assises nationales de 2004, dirigées par M. Pascal Chavet, sur le thème « Programme national de formation », ont mis en évidence l'objectif de valoriser le Bac-Théâtre à long terme et d'en généraliser l'enseignement à l'ensemble des Lycées français.

La deuxième avancée se présente sous forme de création entre 2001 et 2004 d'une « classe préparatoire » qui s'effectue après le Bac et permet l'accès aux grandes écoles, particulièrement en Lettres.

Les artistes intéressés peuvent bénéficier de cette formation dans un souci de transmission et de formation.

Le CAPES existe pour la musique et les arts plastiques, mais pas pour le théâtre, évitant ainsi le passage par un concours d'entrée. Ces études s'adressent aux théoriciens et non aux praticiens.

Options facultatives et débouchés universitaires

Un autre type de cours se donne sous forme d'options facultatives choisies en 1^{ère} année de Bac en vue du Bac 6.

Jusqu'en 1990, l'Université enseigne la théorie et le Conservatoire la pratique théâtrale. A partir de cette date, l'Université relie ces deux domaines, évitant ainsi tout clivage et offrant aux étudiants un enseignement plus équilibré, bien que précaire, entre la théorie et la pratique.

En 2000 à Paris, l'Institut d'études théâtrales crée une filière universitaire professionnelle.

Actuellement, un « Certificat complémentaire » est proposé à toute personne souhaitant faire valider ses acquis en théâtre uniquement pour la théorie.

Atelier-Théâtre

Les Ateliers-Théâtre existent en dehors de la grille horaire des élèves sous forme de partenariat avec des artistes (PAC, PAA, etc) .

Une différence est à relever entre les enseignements privés et publics en France : les élèves en difficultés scolaires fréquentent plutôt les écoles privées pour le théâtre, les autres se rendent à l'Université dans le domaine public.

Source : Entretien avec Mme Véronique Perruchon, le 21 juin 2006

MISES EN REGARDS

En mettant en regard les points communs et les divergences fondamentales des enseignements du théâtre en France et à Genève, il est intéressant de relever les points suivants :

- La France et Genève ont commencé en même temps leurs grandes interrogations sur la place que devrait occuper l'enseignement du théâtre à l'école, soit en 1968.
- En France, le Théâtre est reconnu comme art à part entière, parallèlement à la Musique et aux Arts Visuels, même si son enseignement n'est pas dispensé dans tous les Lycées.
- En France, une forte volonté politique a favorisé, dès les années 1980, l'intégration de l'enseignement artistique durant l'horaire scolaire, palliant ainsi sa marginalisation. Valorisation qui s'est voulue entièrement verticale, de l'Ecole enfantine jusqu'à l'Université.
- La grande différence entre les enseignements français et genevois consiste en un partenariat de deux métiers – enseignants et artistes – chez les premiers et en l'union de ces mêmes métiers en une seule personne chez les seconds.

5. CONCLUSION

« J'ai d'ailleurs cela de commun avec les sages-femmes que je suis stérile en matière de sagesse, et le reproche qu'on m'a fait souvent d'interroger les autres sans jamais me déclarer sur aucune chose, parce que je n'ai en moi aucune sagesse, est un reproche qui ne manque pas de vérité ».

Paroles de Socrate dans « Théétète » de Platon

En conclusion, je souhaite témoigner de l'émotion éprouvée à chaque rencontre, à chaque lecture de témoignages, à chaque réponse d'entretiens. Tous m'ont encouragée dans la voie de ce Mémoire, me prouvant, par leurs expériences personnelles, les effets pédagogiques bénéfiques, voire parfois miraculeux, du théâtre sur les élèves.

Oui, l'actorat comme l'enseignement sont des métiers passions, donc des vocations.

Je crois profondément aux pouvoirs de l'éducation par la culture.

Il me suffit d'assister aux spectacles d'Ateliers-Théâtre, où se côtoient des élèves de toutes nationalités, de cultures et de religions différentes, jouant, se parlant, communiquant sur scène, plus exemplaires que tout plaidoyer sur la paix dans le monde.

Le monde est là, présent dans ce microcosme magique, où le temps du direct donne des leçons à toute fréquentation solitaire de techniques audio-visuelles.

Aux origines du théâtre se trouve la Grèce antique avec ses innovations géniales touchant tant à l'éducation, qu'à la culture et à la démocratie. Il suffit de penser à tout ce que leur doit la civilisation pour se convaincre des effets salutaires que les jeunes peuvent tirer de la pratique du théâtre dans leur quête d'identité personnelle et civique. C'est grâce à ce retour aux sources du dialogue théâtral que l'espoir d'une meilleure communication entre les êtres humains peut s'envisager.

Il est vrai que les conditions budgétaires genevoises actuelles devraient décourager toute initiative de ce type. C'est pourtant en repensant aux conditions financières très difficiles qu'a rencontrées l'organisateur de « STAIRS », Benoît Dubesset, en invitant Peter Greenaway à Genève en 1994, et au vu de l'immense succès populaire de la manifestation durant cent jours, que je persiste à penser que l'opiniâtreté, doublée de courage et de vision à long terme – parallèlement à une volonté politique affirmée – sont des qualités indispensables à la réalisation de tout projet culturel et pédagogique.

A l'heure où les mots, les lieux et les moments manquent cruellement aux jeunes pour s'exprimer, à l'heure où l'impuissance de communiquer

verbalement occasionne des passages à l'acte d'une violence inouïe, à l'heure où l'école est chahutée de partout, je veux croire que le théâtre peut apporter des moyens salutaires, voire résilients, aux adolescents d'aujourd'hui et de demain pour leur permettre d'aborder l'âge adulte avec plus de sérénité.

Marie-Christine Epiney, le 30 septembre 2006

6. ANNEXES

6.1 Exemple de l'Atelier-Théâtre du Collège Rousseau

- Historique
- Calendrier annuel
- Calendrier semestriel
- Dramaturgie
- Programme de l'année 2006
- Article de Presse

6.2 Témoignages des Festivals d'Ateliers-Théâtre de Genève

- Dédicace de Mme Martine Brunschwig Graf
- Dédicace de Mme Anne Bisang
- Dédicace de M. Dominique Catton
- Affiche du Festival d'Atelier-Théâtre 2004
- Grille du Festival 2007 au théâtre de Carouge
- Festivals de Théâtre Jeune Public

6.3 Expériences pédagogiques pilotes à Genève

- Programme et bilan du cours de Théâtre-Latin
- OS « Arts » Théâtre

6.4 Maturité-Théâtre au Lycée de Porrentruy

- Grille horaire
- Examen de OS-Théâtre 2005

6.5 Bac-Théâtre français

- Examen du Bac-Théâtre 2006

ATELIERS-THEATRE DU COLLEGE ROUSSEAU

Historique de 1994 à 2006

ANNEES	ATELIERS-THEATRE	TOURNEES
1995	"L'Amour mode d'emploi" / création	
1996	"L'Epreuve" de Marivaux et	
	"Mais n'te promène donc pas toute nue" de Feydeau	
1997	"Les Rustres" de Goldoni	Maison de Retraite du Petit-Saconnex
1998	"L'Eveil du Printemps" de Wedekind	Théâtre Saint-Gervais / Festival AT 1998
1999	"Journal de Guerre" de Jean-Sébastien Simon et	
	"Amours fous" de Michel Azama	
2000	"La Comtesse d'Escarbagnas" de Molière	
2001	"Homme et Galant Homme" de De Filippo	Théâtre du Grütli
2002	"Requiem pour un Poulpe" de Jean-Sébastien Simon	Théâtre de la Comédie / Festival AT 2000
2003	"Les Derniers Mots" de Mélanie Clavijo et Céline Thomet	
	"Exercices de Style" de Queneau	
2004	"La Marmite" de Plaute	Théâtre Am Stram Gram / Festival AT 2004
2005	"Quelquefois j'ai simplement envie d'être ici" de Gérard Chevrolet	
2006	"Les Petits Mélancoliques" de Fabrice Melquiot	

Répétitions de "LES PETITS MELANCOLIQUES" de Fabrice MELQUIOT

Calendrier annuel

ATELIER-THEATRE	DETAILS	SEM	HE
		1	
		2	
Séances d'informations (2)	A tous les degrés (1,2,3,4)	3	2h
Cours 1: à l'essai	Présentations, improvisations	4	3h
Cours 2: à l'essai	Exercices techniques, improvisations	5	3h
Cours 3: inscriptions définitives	Exercices techniques, lectures de textes	6	3h
Cours 4: choix du texte	Technique, improvisations, lecture	7	3h
VACANCES		8	
Cours 5	TECHN, IMPROS, lectures et dramaturgie	9	3h
Cours 6	TECHN, IMPROS, lectures et dramaturgie	10	3h
Cours 7: contrats à signer	Distribution des élèves + prof / lecture	11	3h
Cours 8	Improvisations / distribution sans texte	12	3h
Cours 9	Débuts d'interprétation scène / scène	13	3h
Cours 10	TECHN, IMPROS, INTERPRETATION	14	3h
Cours 11	TECHN, IMPROS, INTERPRETATION	15	3h
Cours 12	TECHN, IMPROS, INTERPRETATION	16	3h
Cours 13	TECHN, IMPROS, INTERPRETATION	17	3h
VACANCES		18	
VACANCES		19	
Cours 14 + 1heure / diction	TECHN, IMPROS, INTERPRETATION	20	4h
Cours 15 + 1heure / diction	TECHN, IMPROS, INTERPRETATION	21	4h
Cours 16 + 1heure / diction	TECHN, IMPROS, INTERPRETATION	22	4h
Cours 17 + 1heure / diction	TECHN, IMPROS, INTERPRETATION	23	4h
Cours 18 + 1heure / diction	TECHN, IMPROS, INTERPRETATION	24	4h
VACANCES		25	
Cours 19 + 1heure / diction	INTERPRETATION	26	4h
Cours 20 + 1heure / diction	INTERPRETATION	27	4h
Cours 21 + 1heure / diction	INTERPRETATION	28	4h
Cours 22 + 1heure / diction	INTERPRETATION	29	4h
Cours 23 + 1heure / diction	INTERPRETATION	30	4h
Cours 24 + 1heure / diction	INTERPRETATION	31	4h
VACANCES		32	
Cours 25 + 1h DI + 4h WE	INTERPRETATION	33	8h
Cours 26 + 1h DI + 4h WE	INTERPRETATION	34	8h
Cours 27 + 1h DI + 4h WE	INTERPRETATION	35	8h
Cours 28 + 1h DI + 4h WE	INTERPRETATION	36	8h
Cours 29 + 1h DI + 4h WE	INTERPRETATION	37	8h
SPECTACLE		38	16h
Rangements, nettoyages		39	2h
Commentaires / carnets		40	3h
TOTAUX		33	146h

RECAPITULATIF: 30 semaines, 29 cours, 3 représentations, 146h

ADMINISTRATION: inscriptions-élèves, budget, SSA, SUISA, contrats professionnels, contrats élèves, coordination direction-parents-élèves, affiche, programme, bande sons, comptabilité, gestion du projet, spectacle, tournée, festival, évaluations-élèves, bilan pédagogique, financier et public de l'Atelier-Théâtre.

"LES PETITS MELANCOLIQUES" de Fabrice Melquiot

Calendrier semestriel

DATES	SCENES	ELEVES	HORAIRES	LIEUX
ME 11 JAN	sc.3-6-7-10	TOUS	12H-14H	AULA
	EXAMENS SEMESTRIELS			
MA 24 JAN	scène 3	AURELIEN	11H50- 12H35	503
ME 25 JAN	sc.5-8-9	TOUS	12H-14H	AULA
MA 31 JAN	scène 4	JOSE / JEREMIE	11H50- 12H35	503
ME 1 FEV	sc. 1-11	TOUS	12H-14H	AULA
MA 7 FEV	scène 10	ALB-JOS-CAR-JER-MAN-YOZ		503
ME 8 FEV	sc. 13-14	TOUS	12H-14H	AULA
MA 14 FEV	scène 12	ALB-JOS-CAR-JER-MAN-YOZ		503
ME 15 FEV	sc. 2-12-14	TOUS	12H-14H	AULA
	VACANCES de février			
MA 28 FEV	sc. 14	Détails / scènes	11H50-12H35	503
ME 1 MARS	FILAGE 9-10	TOUS	12H-14H30	AULA
MA 7 MARS	sc. 11-12-13	Détails / scènes	11H50- 12H35	503
ME 8 MARS	sc. 1-14	TOUS + COSTUMES	12H-14H30	AULA
MA 14 MARS	sc. 10	Détails / scènes	11H50- 12H35	503
ME 15 MARS	sc 1-2-9	TOUS + COSTUMES	12H-14H30	AULA
MA 21 MARS	sc. 6-7-8	Détails / scènes/ CHAISES	11H50- 12H35	503
ME 22 MARS	sc 2-3-4-/9-10-11	TOUS + COSTUMES	12H-14H30	AULA
MA 28 MARS	sc.4-5-6	Détails / scènes	11H50- 12H35	503
ME 29 MARS	sc.7 à 14	TOUS + COSTUMES	12H-14H30	AULA
SA 1 AVRIL	FILAGE TOTAL / 1	TOUS + COSTUMES+ACCES.	14H-18H	AULA
MA 4 AVRIL	sc. 1-2-3-4	Détails / scènes	11H50- 12H35	503
ME 5 AVRIL	FILAGE 1-9 + 14	TOUS + COSTUMES	12H-14H30	AULA
SA 8 AVRIL	FILAGE TOTAL / 2	TOUS + COSTUMES+ACCES.	14H-18H	AULA
MA 11 AVRIL	sc. 14	Détails / scènes	11H50- 12H35	503
ME 12 AVRIL	CONGE / ELEVES	MCE / AFFICHES		
	VACANCES de Pâques			
MA 25 AVRIL	MONTAGE GRADINS	6 TECHICIENS (2 ASG)	8H - 17H	AULA
MA 25 AVRIL	sc. 5-6-7-8	Détails / scènes	VOYAGE 3ème	503
ME 26 AVRIL	sc. 9 à 14	TOUS + COSTUMES		AULA
SA 29 AVRIL	FILAGE TOTAL / 3	TOUS + COSTUMES+ACCES.	14H-18H	AULA
MA 2 MAI	sc. 1-2-3-4	Détails / scènes		503
ME 3 MAI	sc. 1 à 8	TOUS + COSTUMES		AULA
SA 6 MAI	FILAGE TOTAL / 4	TOUS + COSTUMES+ACCES.	14H-18H	AULA
MA 9 MAI	sc. 9 à 14	Détails / scènes		503
ME 10 MAI	sc. 9 à 14	TOUS + COSTUMES+ACCES.		AULA
SA 13 MAI	FILAGE TECHNIQUE	TOUS + COSTUMES+ACCES.	14H-18H	AULA
LU 15 MAI	GENERALE	TOUS / 18H:préparation	20H-22H	AULA
MA 16 MAI	1ère MELQUIOT	TOUS / 18H:préparation	20H-22H	AULA
ME 17 MAI	RELACHE / CONGE	TOUS		
JE 18 MAI	2ème MELQUIOT	TOUS / 18H:préparation	20H-22H	AULA
VE 19 MAI	3ème MELQUIOT	TOUS / 18H:préparation	20H-22H	AULA
	DEMONTAGE PROJOS	JOSE RUIZ		AULA
	APERITIF CANADIEN	AVEC LE PUBLIC	22H	AULA
MA 23 MAI	RANGEMENTS LOGES REMBOURSEMENTS	TOUS FRAIS ELEVES	11H50-12H35	AULA
MA 23 MAI	DEMONTAGE GRADINS	6 TECHNICIENS (2 ASG)	8H-12H	AULA

"LES PETITS MELANCOLIQUES" DE FABRICE MELQUIOT
Dramaturgie

		Petit Tom	Loup	Mite l'Ermite	Le Vautour	Tigre	Marchand de sable	Tempête	Allegra	Pages
1	La carte postale	CEL	JOS							5
2	Un cheval	CEL	JOS	GWE						6
3	Le Vautour				AUR					2
4	Le Pérou		JOS			JER				4
5	Le plus beau jour de la vie	CEL	JOS	GWE		JER				4
6	Après les murs	CEL	JOS	GWE		JER				2.5
7	Sur le toit						MAN / YOZ	FAT /ALI		2.5
8	Le chômage	CEL	JOS	GWE		JER	MAN / YOZ			8
9	Sur le retour				AUR			FAT /ALI		2.5
10	Les amants	ALB	JOS	CAR		JER	MAN / YOZ			9
11	L'infini joue au Frisbee				AUR			FAT /ALI		2
12	Une histoire d'amour	ALB	JOS	CAR		JER	MAN / YOZ			5
13	L'ordre des choses				AUR			FAT /ALI		3
14	Allegra	ALB	JOS	CAR	AUR	JER	MAN / YOZ	FAT /ALI	ALI	24
	Total des scènes	8	9	7	5	7	5	5	1	

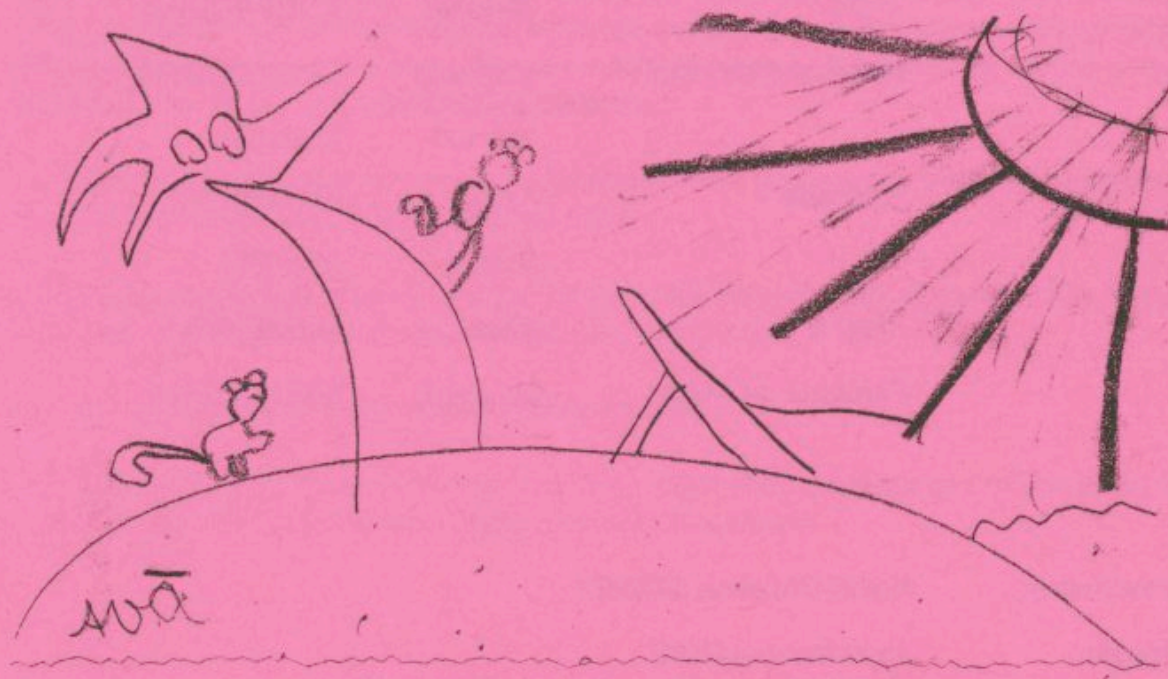
L'ATELIER – THEÂTRE DU COLLEGE ROUSSEAU

présente

« Les Petits Mélancoliques »

de Fabrice MELQUIOT

Mise en scène : Marie-Christine EPINEY



Aula du Collège Rousseau
16 A, av du Bouchet – 1209 Genève

Le mardi 16 mai 2006 à 20 heures
Le jeudi 18 mai 2006 à 20 heures
Le vendredi 19 mai 2006 à 20 heures

*Durée du spectacle : 1h15 sans entracte
Prix des places : adultes Frs 12.- / élèves Frs 6.-*



Les élèves de l'atelier-théâtre du collège Rousseau. Dans des classes de plus en plus hétérogènes, tout le monde est à la même enseigne. (OLIVIER VOGEL/SANG)

Le théâtre ouvre une scène à l'école

Spectacle Des centaines d'élèves sont en piste. Collèges et cycles affichent leurs ateliers théâtre.

CHANTAL SAVIOZ

«Ciel! Ma fille veut être actrice.» L'idée peut faire froid dans le dos. D'où vient donc ce désir irréprouvable de public, de texte? Le talent? A lui seul, il s'avère insuffisant. La Star Ac? Elle s'évanouit comme un mirage à l'épreuve de la réalité. La réponse est généralement bien plus terre à terre. L'école, et plus précisément les ateliers théâtre, programmés à Genève dès le

cycle d'orientation et jusqu'au collège, se trouvent souvent à la source du rêve. Le système genevois permet aux jeunes de vivre de véritables aventures humaines et artistiques, d'apprivoiser les planches grâce à un encadrement professionnel. Résultat? Cette seconde quinzaine de mai, des centaines de jeunes attendent tous les soirs, le trac au ventre, les trois coups qui les propulseront dans la lumière. La famille, les amis, les profs assistent parfois à ce que Marie-Christine Epiney, comédienne et responsable des ateliers du Collège Rousseau, nomme tout simplement «le miracle».

«Le spectacle est l'aboutissement d'une année de travail. Souvent acharné», précise l'enseignante qui présente cette année ses trizice élèves dans *Les petites mélancoliques* de Fabrice Melquiot. «Le mira-

cle, c'est lorsque tout à coup, après des semaines et des semaines, on les sent entrer dans le rôle et s'approprier le texte.»

Dans des classes de plus en plus hétérogènes, les ateliers théâtre mettent tout le monde à la même enseigne. Carolina Munoz y a trouvé, «un lieu d'expression. Un endroit où il est permis de rêver et de se montrer différemment». Ce soir, jeudi, cette Colombienne débarquée en Suisse il y a deux ans, revêtira une nouvelle fois sa petite veste de couleurs, ses pantalons orange, son boa et son chapeau coloré pour entrer dans la peau de Mite l'Ermite. «Je veux devenir comédienne», annonce-t-elle, un sourire dans la voix. «Le miracle», c'est peut-être déjà ça.

«Les élèves apprennent la solidarité», explique à son tour Franziska Kahl, comédienne et enseignante au CO de la Florence. L'enseignante a travaillé cette année sur l'amour, le pouvoir, la famille. Elle a monté Shakespeare et s'attelle maintenant à Agatha Christie en collaboration avec les options artistiques du CO.

Plus de 60 élèves sont sur scène pour l'occasion! «Je suis constamment surprise par la créativité des mêmes. Ils savent recourir



Franziska Kahl et Marie-Christine Epiney. Les deux enseignantes présentent leurs élèves dans des spectacles exigeants. Elles évoquent «le miracle» opéré par le théâtre sur certains élèves. (LAURENTE GUINARD)

aux moyens du bord.» L'enseignante évoque des séquences d'ombres chinoises, des écrans blancs transformés, au débotté, en traine de mariée... «Grâce aux ateliers nous avons l'opportunité de nous atteler à des spectacles avec de grosse distribution. Pour les élèves, c'est l'occasion d'apprendre que le théâtre

se calcule sur la vie. Sans solidarité, on n'y arrive pas. Le théâtre, c'est le contraire de la Star Ac. Celle-ci repose sur un processus de compétition et d'élimination. Dans une vraie troupe, tout le monde est impliqué. Dans certaines distributions nous dédoublons même certains rôles.»

→ LES SPECTACLES AU CYCLE

«Contagieux», à l'Aula du collège de Pichat le 20 juin à 20 h.
«La fête de la musique au CO Montbrillant» sur le grand escalier du collège le 16 juin dès 18 h 30.
«Les dix petits nègres» d'Agatha Christie, ma 30 mai et ve 2 juin à 20 h, à l'Aula du CO de la Florence.

→ LE PROGRAMME DANS LES COLLÈGES.

«Histoire de familles», le 19 mai à 20 h 30 à la Salle Frank-Martin des collèges Calvin et Candolle.

«Les petites mélancoliques» de Fabrice Melquiot à l'Aula du Collège Rousseau les 16, 18 et 19 mai à 20 h.

«Cabaret théâtre» au Collège Sismondi le 21 mai à 19 h, les 22 et 23 à 20 h, le 24 mai à 10 h.

«Mère Courage» de Brecht au Collège Voltaire, les 22, 23 et 24 mai à 20 h.

«Pars» au CEC Nicolas-Bouvier les 18, 19 et 20 mai à 20 h.

6.2. TEMOIGNAGES DES FESTIVALS D'ATELIERS-THEATRE

Dès l'origine du projet initié et mis en œuvre par Marie-Christine Epiney, comédienne et enseignante, le département de l'instruction publique s'est engagé avec enthousiasme en faveur de la création d'un festival d'ateliers-théâtre. Alors que paraît le Livre-mémoire du Festival 2002, je me réjouis de constater l'essor qu'a pris cette fête du théâtre scolaire et universitaire, qui s'étoffe, s'élargit et affiche un dynamisme de bon aloi.

J'ai plaisir à souligner que cette manifestation, unique en son genre dans le paysage culturel genevois, a su, en seulement trois éditions, remplir pleinement les objectifs qu'elle s'était fixés. Singulièrement, le Festival a permis le décloisonnement des institutions scolaires et théâtrales en établissant une fructueuse collaboration entre élèves, étudiants et professionnels du spectacle. Grâce à ce concept, de nombreux élèves ont bénéficié d'une expérience riche en émotions: se produire en public sur la scène d'un vrai théâtre. Pour un jeune, la pratique du théâtre en milieu scolaire représente un investissement considérable et nécessite discipline et persévérance. En contrepartie, les comédiens en herbe, outre les acquis techniques, développent leur sens de l'écoute et du partage.

Pour conclure, je souhaite féliciter ici Marie-Christine Epiney, principale cheville ouvrière du Festival, pour la qualité de son travail, son engagement sans faille et son ouverture d'esprit.

Martine Brunschwig Graf

Un partage lumineux

Cette édition du festival d'ateliers-théâtre à la Comédie restera dans ma mémoire comme une manifestation éclatante de la force du théâtre. Cet art collectif qui met en valeur l'écoute de l'autre, l'imagination et la créativité a tout pour prendre une place prépondérante dans les préoccupations de l'éducation d'aujourd'hui.

Je me souviendrai avec enthousiasme de l'attitude exemplaire de ces nombreux élèves, investissant les vieux murs de la Comédie avec ferveur et respect. A peine avaient-ils franchi le seuil du théâtre qu'ils semblaient déjà se sentir chez eux, dans la vibrante maison.

Chez eux, cela veut dire à leur place, libres, présents et attentifs. L'impatience de la représentation à venir se conjugait avec la curiosité de la découverte heureuse du monde du théâtre: le mystère des lieux, la magie de la scène, la disponibilité des techniciens, leur gentillesse et leur souci commun du bon déroulement des répétitions. Je me souviendrai des cris de joie des acteurs en herbe après le dernier salut au public conquis. Joie du succès sur une scène de rêves, joie de l'émotion partagée avec celles et ceux qui ont accompli le même trajet patient et acharné des répétitions. Chacun emporte avec soi le cadeau qu'il s'est fait à lui-même et aux autres: l'engagement. Chacun emporte une précieuse certitude: donner, c'est recevoir. Quiconque s'initie au théâtre sait qu'il doit avant tout apprendre à recevoir.

Condition de l'échange et de son enrichissement. C'est cette capacité à s'ouvrir à l'autre dans le plaisir du jeu qu'offrent toute l'année les acteurs-professeurs dans leurs ateliers respectifs.

Le festival d'ateliers-théâtre célèbre et rend hommage au travail de tous. Grâce à une femme, Marie-Christine Epiney, des générations d'élèves auront, sinon découvert leur vocation de comédien, au moins façonné en eux une petite île des possibles. . .

Merci à elle.

Anne Bisang

J'ai été très heureux d'ouvrir toutes grandes les portes d'Am Stram Gram au 4 ème festival d'Ateliers-Théâtre.

J'ai vécu durant une semaine au rythme et au cœur d'une ruche.

J'ai senti la tension, mêlée au plaisir, des jeunes artistes avant, pendant et après les spectacles.

J'ai partagé l'émotion des actrices et acteurs, du côté scène, qui ont découvert notre théâtre dans leur enfance, du côté salle.

J'ai apprécié la diversité des spectacles, le mélange des genres.

J'ai constaté l'engagement, l'acharnement, des réalisatrices et réalisateurs.

J'ai aussi entendu les revendications des animatrices et animateurs.

On m'a offert plus d'une coupe de champagne.

Je sais que les responsables des Ateliers et du Festival devront être attentifs, et sans doute se battre pour continuer à exister.

J'ai admiré la passion, la générosité et le pouvoir de conviction de Marie-Christine Epiney.

Je soutiens, sans réserve, le développement du théâtre sous toutes ses formes, dans les établissements scolaires et à l'extérieur.

Il est question de grandir

Il est question de s'exprimer.

Il est question de réfléchir.

Il est question de prendre du plaisir et de le communiquer au public.

Il est question d'intelligence et de sensibilité.

Je m'oppose à celles et ceux qui estiment que l'art et la culture coûtent trop cher à la société.

Il n'y aura jamais trop de présence artistique, de bon niveau, dans nos cités.

Pour rendre hommage à celles et ceux qui ont fait le 4 ème festival, je vous invite à méditer sur le splendide texte de Fabrice Melquiot, qui visite fréquemment les écoles et collèges de nombreux pays, et qui est au programme des lycéens français qui choisissent l'option théâtre pour leur bac.

« Un poème est une vision du monde et une manière de dire autrement cette vision ; comme la pièce de théâtre. Elle est l'expérience d'un homme en même temps qu'une expérience sur le réel. Je crois que la poésie n'écarte pas de la réalité, mais qu'elle nous y ancre davantage, autrement : tu ne lis pas la poésie pour rêver, tu lis de la poésie parce qu'elle ajoute de la réalité à la réalité. Et ton œil est lavé, soudain par le poème. Sûr que le théâtre est le lieu du dépaysement et que ce que l'on va chercher c'est un ailleurs. Mais, on va chercher un ailleurs qui nous permettra de revenir ici, mieux qu'avant le voyage, ou pire - mais différent. »

Dominique Catton

FESTIVAL D'ATELIERS-THEATRE 2007

	Lundi 7 mai	Mardi 8 mai	Mercredi 9 mai	Jeudi 10 mai	Vendredi 11 mai	Samedi 12 mai
9 h	Montage décor 1	Montages décors 2-3	Montages décors 4-5	Montages décors 6-7	Montages 8-9	Montages décors 10-11
12h	Eclairages 1	Eclairages 2-3	Eclairages 4-5	Eclairages 6-7	Eclairages 8-9	Eclairages 10
	Installation expo					Stages écriture (3h) La Grange
						Stage théâtre (3h) Salle 57
						Stage maquillage (3h) Loges
13 h	Filage technique	Filages techniques		Filages techniques	Filages techniques	Filages techniques
14 h			Présentation technique Grande salle			Stage écriture (3h) La Grange
15h30			Visites d'ateliers d'artistes (graphiste, décors)			Stage théâtre (3h) Salle 57
16h						Stage maquillage (3h) Loges
17h					Débat (Bar)	
	Exposition photos de Hervé NEGRE: hall grande salle			Exposition photos de Hervé NEGRE: hall grande salle		
18 h		Spectacle 2 Salle 57	Spectacle 4 Salle 57	Spectacle 6 Salle 57	Spectacle 8 Salle 57	Présentations stages Ecriture, théâtre, maquillage Salle 57
18h						
19h00	Buvette gde salle	Buvette gde salle	Buvette gde salle	Buvette gde salle	Buvette gde salle	Buvette gde salle
20 h	Inauguration Spectacle 1 Grande salle	Spectacle 3 Grande salle	Spectacle 5 Grande salle	Spectacle 7 Grande salle	Spectacle 9 Grande salle	Spectacle 10 Grande salle
22 h	Buvette gde salle	Buvette gde salle	Buvette gde salle	Buvette gde salle	Buvette gde salle	Buvette gde salle
23 h	Démontage 1	Démontages 2-3	Démontages 4-5	Démontages 6-7	Démontages 8-9	Démontage 10

FESTIVALS DE THEATRE JEUNE PUBLIC

1 FESTIVALS D'ATELIERS-THEATRE DE GENEVE

1998	Théâtre Saint- Gervais	Marie-Christine Epiney
2000	Théâtre du Grütli	
2002	Théâtre de la Comédie	
2004	Théâtre Am Stram Gram	
2007	Théâtre de Carouge	

2 FESTIVALS DE THEATRE SCOLAIRE DE WETTINGEN

2000	Sarnen	Marcel Kunz
2006	Wettingen / 3ème Biennale	

3 ECOLADES, FESTIVAL DES ECOLES ROMANDES

2002	Villes jurassiennes	Patrick Tanner
2007	3ème Festival	

4 FESTIVAL DE THEATRE UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE

1995	Grange de Dorigny	
2006	11ème Festival	

5 FESTIVALS JEUNE PUBLIC D'ANNECY

1992	Auditorium de Seynod	Joseph Paleni
2006	8ème Biennale Jeune public	

6 BIENNALE DU THEATRE JEUNE PUBLIC A LYON

1999	Théâtre des Jeunes Années	Michel Dieuaide
2006	14ème Biennale	

7 FESTIVAL DE THEATRE EUROPEEN DE GRENOBLE

1988	Festival européen des jeunes	Renata Scant
2006	18ème Festival	

8 FESTIVAL DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU du Canada

1992	Festival de théâtre scolaire	René Harvey
2006	14ème Festival	

PROGRAMME DU COURS DE THEATRE - LATIN

	PROGRAMME	DETAILS	ICONOGRAPHIE	APPLICATIONS	H	DATES
1	"La Marmite" de Plaute	Historique d'un projet d'interdisciplinarité TH-LA L'Atelier-Théâtre 2003-2004 Création au Collège Rousseau Tournée au Festival d'AT au Théâtre Am Stram Gram			1h	23.10.03
2	Lieux scéniques	Du tréteau au plateau Comparaison des théâtres grecs et latins	Livres Plans	Mise en espace	1h	23.10.03
3	Le théâtre dans la civilisation romaine	Originalité du théâtre romain Rome, civilisation du spectacle La place des jeux dans la civilisation romaine Le spectacle théâtral L'acteur: la gloire et l'infamie	Textes	Lectures	2h	30.10.03
4	Histoire du théâtre romain	De la pantomime étrusque à la pantomime impériale Les premiers jeux scéniques Le temps des jeux grecs Les spectacles impériaux: la confusion des espaces	Atellane	Mime personnages	2h	06.11.03
5	La Comédie romaine	Le sujet: l'argument, l'action et la société comique Les personnages et les rôles La séquence comique et la composition d'une comédie romaine	Vidéo	"Satyricon" de Fellini	2h	13.11.03
6	"La Marmite" de Plaute Mise en scène	Biographie de Plaute + période historique Dramaturgie de la "Marmite"	Tableau		2h	20.11.03
		Analyse de scène 8 Traduction scène 8 Comparaison avec "L'Avare" de Molière (I, 3) Choix de mise en scène / actualité	Texte Articles	Lecture Lecture Comparaison -III ème siècle	2h	27.11.03
7	"La Marmite" de Plaute à l'Atelier-Théâtre	Formation des acteurs Répétitions AT		Exercices d'échauffements Visionnement à l'aula	3h	03.12.03
	TOTAL				15h	

LATIN – THEATRE

COLLEGE ROUSSEAU 2003 – 2004

Mme M.-C. EPINEY & M. C. ANTONIOLI

Rappel des objectifs

1. accroître la visibilité du théâtre dans les programmes et souligner son importance dans la formation en vue d'obtenir la possibilité d'inscrire au nombre des OC admises par l'ORRM une OC théâtre
2. accroître la visibilité des langues anciennes et montrer la modernité de la civilisation romaine et ses particularités
3. renouveler nos pratiques d'enseignants sur les plans didactiques et pédagogiques en travaillant en co-présence
4. élaborer des séquences d'enseignement entre deux disciplines peu accoutumées à collaborer (entre académisme et expression)
5. permettre aux élèves de se spécialiser dans un sujet abordé habituellement de manière plus conventionnelle et moins approfondie

Bilan des enseignants

Notre bilan d'enseignants est positif : notre collaboration a été enrichissante sur les plans professionnels et personnels, nos objectifs ont été atteints. Il est important de relever que la mise en place d'un tel enseignement nécessite un énorme investissement en temps, en concertation et en organisation. Cet investissement trouve sa gratification dans le plaisir de l'élaboration du cours en commun et de l'enseignement en duo. La mise en jeu d'un art vivant et d'une discipline académique a suscité l'intérêt des élèves dans un regard de réciprocité acteur / spectateur durant tout le processus de création : de la réflexion théorique aux représentations en passant par les répétitions.

Deux représentations ont été proposées aux élèves latinistes de 9^{ème} sous forme de scolaires à l'aula du collège Rousseau. Les élèves / spectateurs du CO ont montré leur intérêt pour la qualité de la prestation de leurs camarades / acteurs du PO par leur attention durant le spectacle ainsi que par leurs questions aux acteurs lors des débats qui ont suivi et les remarques faites à leurs enseignants.

A noter que pour les photos et les décors, nous avons pu compter sur les compétences de M. Jurg Bohlen, enseignant d'arts visuels au Collège Rousseau.

Synthèse du questionnaire sur le cours théâtre – latin

Le bilan global est positif : 14 élèves trouvent ce cours très intéressant / intéressant et attribuent la note de 7,2 / 10 au cours.

Le passage d'une OC semestrielle à un cours intégré trimestriel a pu donner aux élèves – malgré une diminution du champ du programme – l'impression d'avoir suivi un cours trop dense pour la période impartie.

Pour la moitié des élèves, ce cours a stimulé le désir de connaissances théâtrales (lectures, spectacles, jeux...).

La nouveauté de ce type d'enseignement pour ces élèves a été apprécié en raison de la diversité et de la richesse complémentaire : mise en espace, jeux de rôles, visionnement de répétitions, iconographie, découverte et analyse de la création des musiques pour chaque personnage.

En revanche, certains élèves se sont étonnés du fait que beaucoup de sujets, d'époques et de styles théâtraux aient été abordés au détriment de l'approfondissement de la période de Plaute. Cette approche diachronique étant nécessaire à la mise en scène d'un spectacle, les élèves n'ont pu comprendre l'ensemble de la démarche qu'au moment des représentations de la Marmite.

Les élèves qui ont vu le spectacle soit au Collège, soit à Am Stram Gram, ont marqué leur enthousiasme et leur étonnement au vu de l'évolution du travail entre les répétitions auxquelles ils ont assisté et le résultat final. A noter que ce questionnaire a été passé avant les représentations.

Art dramatique

309

Objectifs

L'atelier théâtre concrétise l'allier et retour entre extérieur et intérieur (théâtres et école) nourri par la théorie offerte par le cours d'histoire du théâtre.

Savoirs et savoir faire essentiels

Atelier 1 Laboratoire de création théâtrale

L'atelier se veut un laboratoire de pratique théâtrale : lecture de textes, jeu, mise en scène, scénographie. Il s'agira de :

- o Présenter dans l'année e deux travaux d'élèves : esquisse de mise en scène réalisée par les élèves sous la supervision du professeur.
- o Réaliser un stage : 3 jours dans un théâtre pour assister aux répétitions d'un spectacle, suivi d'un compte rendu.
- o Imaginer des collaborations multiples : photo, vidéo, musique, rythmique : sous forme d'archivage ou de participation au processus de création.

Atelier II: Initiation au théâtre

- o Lecture orale
- o Découpage de textes
- o Écriture théâtrale
- o Mémorisation
- o Rapport au public
- o Notion de sous-texte
- o Identification (Stanislavski)
- o Distanciation (Brecht)
- o Biomécanique (Meyerhold)
- o Sortie au théâtre 1 fois par mois suivie d'un compte rendu.

Évaluation

Capacité à mobiliser les savoirs et les savoir faire acquis pour résoudre des situations-problèmes.

Dans la classe, la compétition n'est pas recherchée : il ne faut pas être meilleur que les autres mais donner le meilleur de soi-même.

LYCEE CANTONAL DE PORRENTRUY

GRILLE HORAIRE

	DISCIPLINES FONDAMENTALES	10 E	11 E	12 E	OPTIONS SPÉCIFIQUES	OPTIONS COMPLÉMENTAIRES
LANGUE 1	FRANÇAIS	4	4	5		
LANGUE 2	ALLEMAND OU ITALIEN	3	3	5		
LANGUE 3	ALLEMAND OU ITALIEN OU ANGLAIS OU LATIN OU GREC	3	3	4		
MATH & SC. EXP.	MATHÉMATIQUES PHYSIQUE	5 2	3 2	4 0	PHYSIQUE/ APPL. MATH ¹⁾ CHIMIE-BIOLOGIE ¹⁾	APPL. MATH. PHYSIQUE CHIMIE BIOLOGIE
	CHIMIE BIOLOGIE	2 2	2 2	0 0		
SCIENCES HUMAINES	HISTOIRE	1	2	2	ÉCONOMIE-DROIT	HISTOIRE
	GÉOGRAPHIE	2	2	0		GÉOGRAPHIE
	ÉCONOMIE-DROIT	2	0	0		ÉCONOMIE-DROIT
	GÉO + SC. ÉCON.	0	0	1		SC. DES RELIGIONS
ARTS	ARTS VISUELS OU MUSIQUE	2	2	0	ARTS VISUELS MUSIQUE THÉÂTRE	ARTS VISUELS MUSIQUE THÉÂTRE
DISCIPLINE CANTONALE	PHILOSOPHIE OU MATHÉMATIQUES ET PHILOSOPHIE ²⁾	0 0 0	2 2 0	2 0 2		SPORT
OPTIONS	OPT. SPÉCIFIQUE	5	4	6		
	OPT. COMPL.	0	2	3		
	ÉDUCATION PHYSIQUE	2	2	2		
	TRAVAIL DE MATU	0	0.5	0.5		
TOTAUX		35	35.5	34.5		

¹⁾ Ces options spécifiques intègrent un cours de mathématiques (voir commentaires p.5)

²⁾ Les élèves qui ont choisi une option spécifique scientifique suivent des cours de mathématiques au degré 11 et des cours de philosophie au degré 12

Examen écrit de maturité¹

1. Si vous deviez séparer en deux groupes, avec pour critère le type de jeu de l'acteur qu'ils préconisent, les gens et styles de théâtre suivants, qui apparenteriez-vous avec qui et pourquoi ?

Tadeusz Kantor, la Commedia dell'arte, Stanislavski, Bob Wilson, la Performance

2. REPONDEZ A L'UNE DES QUESTIONS SUIVANTES :

- a) *Mokhor* de René Zahnd a été écrit quelque 2500 ans après *Œdipe Roi* de Sophocle. Quelles récurrences thématiques et/ou dramaturgiques traversent ces deux pièces ?
- b) En tirant vos exemples de textes respectivement baroques et classiques, mettez de l'avant les éléments qui, sur le plan théâtral, différencient les deux courants. Pourquoi dit-on que l'on assiste aujourd'hui, en art, à un « retour du baroque » ?
- c) *Hamlet*, *Phèdre* et *Fin de Partie* jettent toutes trois un regard sur la condition humaine. Comparez les manières dont les auteurs s'y prennent, dans leur approche du (des) personnage(s), pour évoquer la question.

3. « *Faire du théâtre est la chose la plus superficielle, la plus inutile du monde et du coup, on a envie de la faire à la perfection. La seule autre chose qui aurait un sens, ce serait d'aller en Afrique, sauver des gens, mais il faudrait être un saint.* »

Comment comprenez-vous ces quelques lignes de Bernard-Marie Koltès ? Etayez vos propos par des exemples de spectacles vus ou étudiés au cours des dernières années.

¹ 4 points sont alloués à chaque question, 1 à la qualité de la langue.

BAC-THÉÂTRE 2006 (extrait)

Épreuve obligatoire, série L

Nature et modalités de l'épreuve

L'épreuve de théâtre, affectée du coefficient 6, comprend deux parties : une partie écrite et une partie orale, affectées chacune du coefficient 3.

A - Épreuve écrite

Durée : 3 heures 30 minutes

Deux sujets au choix sont proposés au candidat. L'un porte sur l'élaboration d'un projet théâtral. L'autre porte sur l'analyse de réalisations théâtrales.

Les deux sujets sont accompagnés de documents écrits et iconographiques susceptibles d'aider le candidat.

Pour les deux types de sujets, l'expression écrite peut être complétée par d'autres formes graphiques utilisant éventuellement la couleur (croquis, schémas, collages d'éléments textuels ou iconographiques découpés dans les documents d'accompagnement). Le candidat veille à ce que ces apports, même s'ils sont réalisés hors texte, s'intègrent avec cohérence à son propos général.

Le candidat rédige uniquement sur des feuilles de copie de type "baccalauréat" accompagnées de feuilles intercalaires blanches unies afin de permettre une meilleure présentation des éléments graphiques et visuels.

Ciseaux, colle, couleurs, tous matériels de dessin facilitant la représentation de scénographies, personnages, objets... sont autorisés. Un exemplaire supplémentaire du sujet et des documents doit être fourni aux candidats pour leur permettre toute utilisation qu'ils souhaitent.

La consultation des textes du programme limitatif de référence est autorisée.

• Sujet 1

Il s'agit pour le candidat de montrer qu'il est capable d'inventer un projet théâtral cohérent à partir de documents textuels et/ou iconographiques. L'exercice n'a pas pour but une réalisation exhaustive et achevée. La problématique mise en place par l'énoncé se situe en amont de la mise en jeu ou de la réalisation scénique. En réponse aux consignes du sujet, le candidat prend en compte, analyse, met en relation les documents proposés et les organise dans un projet personnel. Ce type de sujet sollicite surtout les qualités d'imagination et d'invention du candidat.

• Sujet 2

Il s'agit pour le candidat de montrer qu'il est capable de faire une lecture analytique de documents relatifs à des réalisations théâtrales (textes, photographies, documents graphiques ou audiovisuels). Cette lecture met en évidence les partis pris de mise en scène susceptibles d'être décelés dans chaque document. La problématique mise en place par l'énoncé se situe en aval de la représentation. En réponse aux consignes du sujet, le candidat confronte dans une étude critique les différentes démarches créatrices mises en œuvre. Il peut être demandé au candidat de donner un point de vue personnel au terme de son étude.

La distinction entre les sujets de type 1 et les sujets de type 2 doit être clairement respectée. (...)

Pour le ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche
et par délégation,

Le directeur de l'enseignement scolaire
Jean-Paul de GAUDEMAR

7. BIBLIOGRAPHIE

7.1 FORMATION DE L'ACTEUR

- Bernardy Michel, *Le Jeu verbal*, L'Aube, 1988
- Boal Augusto, *Le Théâtre de l'opprimé*, PCM, 1980
- Brecht Bertold, *Petit Organon pour le théâtre*, L'Arche, 1978
- Brook Peter, *L'espace vide*, Seuil, 1977
- Brook Peter, *Points de suspension*, Seuil, 1992
- Carnegie Dale, *Comment parler en public*, Les Guides de Sociétés Hachette, 1962
- Chekhov Michael, *Etre acteur*, Pygmalion, 1980
- Chekhov Michael, *L'Imagination créatrice de l'acteur*, Pygmalion, 1995
- *Comédien ?!*, Bouffonneries, N0 7, 1982
- Donnellan Declan, *L'acteur et la cible*, L'Entretemps, 2004
- Fourel Jean, *Parlez mieux....et sans fatigue !*, Les Ouvrières, 1966
- Garcin Jérôme, *Bartabas , roman*, Gallimard, 2004
- Grivollet Paul, *Déclamation*, Albin Michel, 1930
- Juvet Louis, *Le Comédien désincarné*, Flammarion, 2002
- Juvet Louis, *Témoignages sur le Théâtre*, Flammarion, 2002
- Juvet Louis, *Molière et la Comédie classique*, Gallimard, 1965
- Lassale Jacques et Rivière Jean Loup, *Conversations sur la Formation de l'acteur*, Actes Sud-Papiers, 2004
- Laverrière J., Sanitucci M., Simonet R., *Formation à l'expression écrite et orale*, d'Organisation, 2001
- *Leçons de Théâtre*, Exercice (s), Bouffonneries, N0 18/19, 1989
- *Leçons de Théâtre*, Exercices 2, Bouffonneries, N0 24/25, 1991
- Le Roy Georges, *Grammaire de diction française*, J. Grancher, 1967
- *Le Training de l'acteur*, Actes Sud – Papiers, 2000
- Mairal C, P. Blochet, *Maîtriser l'oral*, Magnard, 1998
- Martens Paul, *Nouveau solfège de la diction*, Librairie théâtrale, 1986
- Pezin Patrick, *Le livre des exercices à l'usage des acteurs*, L'Entretemps, 1999
- Py Olivier, *Epître aux jeunes acteurs pour que soit rendue la parole à la parole*, Actes Sud – Papiers, 2000
- Rabault René, *Diction expression*, Librairie théâtrale, 1987
- Ruzante, *Scènes de la Commedia dell'arte*, Bouffonneries, N0 11, 1984
- Schläpfer Beat, *Le théâtre et son public durant cinq siècles*, Pro Helvetia, 2001
- Simmel Georges, *La Philosophie du Comédien*, Circé, 2001
- Stanislavski Constantin, *La Formation de l'acteur*, pbp, 1982
- Stanislavski Constantin, *Notes artistiques*, Circé, 1997
- Stanislavski Constantin, *La Construcrtion du personnage*, Pygmalion, 1984
- Vitez Antoine, *Ecrits sur le Théâtre*, P.O.L., 1994

7.2 THEATRE ET EDUCATION

- *A brûle-pourpoint, rencontre avec Michel Vinaver*, Actes Sud, 2003
- ANRAT, *Le Théâtre et les jeunes publics*, Actes Sud – Papiers, 1989
- ANRAT, *L'Enfant, le jeu, le théâtre*, Actes Sud – Papiers, 1990
- ANRAT, *Le Théâtre et l'Ecole*, Actes Sud – Papiers, 2002
- ANRAT *Théâtre, éducation et société*, Actes Sud – Papiers, 1991
- Babel Vincent, *Comment susciter l'intérêt et stimuler des élèves à la recherche théâtrale quand leur désir est d'approfondir leur travail dans les arts visuels ou la musique ?*, TFFI / IFMES – 2005
- Brook Peter, ANRA, *Le Diable c'est l'ennui*, Actes Sud – Papiers, 1991
- Darcos X., Meirieu P., *Deux voix pour une école*, D. de Bouwer, 2003
- Dupuis Sylviane, *A quoi sert le théâtre ?*, Mini Zoé, 1998
- Germond François, *La diction...parlons-en !*, 1991
- Knapp Alain, ANRAT *Une école de la création théâtrale*, Actes Sud – Papiers, 2002
- Larpin Michèle, *La Diction, Expression-Communication comme élément d'intégration*, TFFI / IFMES – 2002
- Lattion J.-F., Papaux O., *Didactique, texte et jeu dramatique, Pratiques Théorie*, Cahier N099, 2003
- Lecoq Jacques, ANRAT *Le Corps poétique*, Actes Sud – Papiers, 2002
- *Le Masque en cuir de la Commedia dell'arte*, Bouffonneries – 1988
- *Le Théâtre : histoire, espace et formes*, DIP – Genève, 1993
- Meirieu Philippe, *Faire l'Ecole, faire la classe*, ESF, 2004
- Meirieu Philippe, *Repères pour un monde sans repères*, D. de Bouwer, 2002
- Miserez Pierre, *Quel effet formateur revêt la pratique du théâtre dans le cadre scolaire pour les élèves du Cycle d'Orientation*, TFFI / IFMES – 2004
- Poupin Rachel, *Le Théâtre à l'Ecole, élément formateur ?*, TFFI/ IFMES – 2003

7.3 DICTIONNAIRES DE THEATRE

- Aristote, *La Poétique*, Belles Lettres, 1985
- Apothéloz Charles, *Cris et écrits*, Theatercult, 1990.
- Chollet J., Freydefont M., *Les lieux scéniques en France 1980-1995*, Scéno +, 1996
- Corvin Michel, *Dictionnaire encyclopédique du Théâtre*, Bordas, 1995
- David Martine, *Le Théâtre*, Belin, 1995
- Degaine André, *Histoire du Théâtre dessinée*, Nizet, 2004
- de Halter, Scagnet, Polli, Luginbühl, *Théâtre populaire*, Monographic, 2000
- Diderot, *De la Poésie dramatique*, Classique Larousse, 1987
- Dort Bernard, *Théâtre public*, Seuil, 1967
- Duchartre Pierre-Louis, *La Commedia dell'arte*, Librairie théâtrale, 1955
- Dumur Guy, *Histoire des Spectacles*, Pléiade, 1965
- Encyclopaedia Universalis, *Dictionnaire du Théâtre*, Albin Michel, 1998
- *Encyclopédie du Théâtre suisse romand*, Chronos, 2005

- *Encyclopédie de Genève Tome 10*, Association de l'Encyclopédie de Genève, 1994
- Gaulme Jacques, *Architectures scénographiques et décors de théâtre*, Magnard, 1985
- Greenaway Peter, *The Stairs*, Merrell Holberton , 1994
- *Histoire du Costume*, Flammarion, 1965
- Kotte Andreas, *Enquêtes sur le Théâtre*, Verlag, 1995.
- Laville Pierre, *Théâtre 1991-1992*, Hachette, 1992
- Lecoq Jacques, *Le théâtre du geste*, Bordas, 1987
- *Le Théâtre*, Bordas, 1980
- Morris Desmond, *La Clé des Gestes*, Grasset, 1977
- Naef L. et Perregaux B., *Visions*, Theatercultuur, 1992/93.
- Pavis Patrice, *Dictionnaire du Théâtre*, Dunod, 1996
- Pierron Agnès, *La Langue du Théâtre*, Le Robert, 2002
- Pignarre Robert, *Histoire du Théâtre*, PUF, 1999
- Roubine Jean Jacques, *Introduction aux grandes théories du Théâtre*, Bordas, 1990
- Rousseau Jean Jacques, *La Lettre à D'Alembert*, Flammarion, 1967
- Roy Alain, *Dictionnaire raisonné et illustré du Théâtre à l'italienne*, Actes Sud – Papier, 1992
- Surgers Anne, *Scénographies du théâtre occidental*, Nathan, 2000
- Sutermeister Anne Catherine, *Sous les pavés, la scène*, d'en bas, 2000.
- Thibaudat Jean Pierre, *Où va le théâtre ?*, Arts & esthétique, 1998

7.4 PSYCHOLOGIE ET EDUCATION

- Cyrulnick Boris, *Un Merveilleux Malheur*, Odile Jacob, 1999
- Cyrulnick Boris, *Les Vilains Petits Canards*, Odile Jacob, 2001
- Cyrulnick Boris, *Les Murmures des Fantômes*, Odile Jacob, 2003
- Cyrulnick Boris, *Parler d'Amour au bord du gouffre*, Odile Jacob, 2004
- Dolto Françoise, *L'Echec scolaire*, Presses Pocket, 1989
- Piaget Jean, *Où va l'Education*
- Rufo Marcel, *Œdipe toi-même*, Livre de Poche, 2000
- Rufo Marcel, *Frères et sœurs, une maladie d'amour*, Fayard, 2002
- Rufo Marcel, *Tout ce que vous ne devriez jamais savoir sur la sexualité de vos enfants*, Anne Carrière, 2003
- *Vivre devant soi : être résilient, et après ?*, sous la direction de Boris Cyrulnik Journal des psychologues, 2005

7.5 GESTION CULTURELLE

- Bourdieu P., Darbel A., *L'Amour de l'Art*, Les Editions de Minuit, 1969
- Chiapello Eve, *Artistes versus managers*, Métailié, 1998
- Collaud Marie-Chantal, *Comment créer et animer une Association*, Réalités sociales, 2002
- Evrard Yves, *Le Management des Entreprises artistiques et culturelles*, Economica, 2004

- Fragnière Jean Pierre, *Comment faire un Mémoire ?*, Réalités sociales, 2002
- Pontier, Ricci, Bourdon, *Droit de la Culture*, Dalloz, 1996

7.6 ETUDES, REVUES ET ARTICLES

- *13 Priorités pour l'Instruction publique genevoise*, DIP, 2005.d
- Antonioli, C., Epiney M. C., *La Société romaine et le Théâtre - Option Latin-Théâtre du Collège Rousseau*, octobre 2003.
- *Arts de la scène - côté cours, côté gradins*, Le Monde de l'Education N ° 265, décembre 1998.
- *Arts à l'Ecole, c'est parti !*, Le Monde de l'Education, avril 2002. *Concrétisez vos projets avec l'Ecole de culture générale*, DIP, 2005.
- *Enquête sur les pratiques culturelles dans le canton de Genève*, DIP, DAC, ACG, 2004
- *Festivals d'Ateliers-Théâtre 1998-2000 aux Théâtres Saint-Gervais et Grütli*, Coprint, 2000.
- *Festival d'Atelier-Théâtre 2002 – Théâtre de la Comédie*, Médecine et Hygiène, 2002.
- *Gymnasium Helveticum*, N° 2/04, février 2004.
- *Journal L'Ecole*, DIP Genève, septembre, décembre 2005, juin 2006.
- Kahl F., San M., *Macro-Environnement – Option 3 CO de la Florence*, 2005.
- *La Maturité gymnasiale au Collège de Genève*, DIP, 2005.
- Meyer Germain, *La Maturité-Théâtre du canton du Jura*, Documents de 1994
- *Mimos, Véronique Mermoud et Gisèle Sallin*, Bulletin de la Société suisse du théâtre – N ° 1-2, 2003.
- *Mimos, Pédagogie théâtrale*, Bulletin de la Société suisse du théâtre - No 3-4, 2003.
- *Plan d'Etudes du Collège de Genève*, DIP, 2005.
- *Plan d'Etudes cantonal, Ecole de Culture Générale*, DIP, 2004
- *Programmation jeune public à Genève 2005-2006*, Scène Magazine, octobre 2005. *Regards sur les actions culturelles en faveur du jeune public à Genève*, Scène Magazine, mai 2004.
- *Théâtre et jeune public, la fin des préjugés*, Le Monde de l'Education N ° 250 juillet - août 1997.
- Tikhonov Natalia, *La mixité dans l'éducation - Enseignement supérieur et mixité : la Suisse, une avant-garde ambiguë*, ENS, 2004.
- Wallin Françoise responsable du Service culturel du postobligatoire, *CAP'CULTURE*

7.7 ARTICLES DE LOIS

- *Code civil suisse*, Chancellerie fédérale, 2004
- *Constitution fédérale de la Confédération suisse du 18 avril 1999, Code des Obligations*, Chancellerie fédérale, 2004
- *Loi sur l'accès et l'encouragement à la culture du 20 juin 1996 – C 3 05*
- *Nouvelle réglementation et directives de la conférence des directeurs concernant le travail de maturité*, règlement modifiant le règlement de la formation gymnasiale (C1 10.71) de Genève. *Ordonnance du Conseil fédéral / Règlement de la CDIP sur la reconnaissance des certificats de maturité*

gymnasiale (RRM) – Conseil fédéral suisse / Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'Instruction publique, 16 janvier / 15 février 1995.

- *Règlement interne du collège de Genève*, version de juin 2005.
- *Règlement de l'enseignement secondaire* (C 1 10.24) de Genève, du 14.10.1998.

7.8 INTERNET

- | | |
|--|--|
| • <i>AM STRAM GRAM</i> : | www.amstramgram.ch |
| • <i>ANRAT</i> : | www.anrat.asso.fr |
| • <i>ARTOS</i> : | www.artos-net.ch |
| • <i>BAC AU SOLEIL</i> : | www.lebacausoleil.com |
| • <i>BAC-THEATRE</i> : | www.education.gouv.fr |
| • <i>BASIS</i> : | www.basisnet.ch |
| • <i>DIP DE GENEVE</i> : | www.geneve.ch/dip/culture.asp |
| • <i>DIP DU JURA</i> : | www.jura.ch/lcp |
| • <i>FESTIVAL D'ATELIERS-THEATRE</i> : | www.festival-atge.ch |
| • <i>LE LOUP</i> : | www.theatreduloup.ch |
| • <i>MANUFACTURE</i> : | www.hetsr.ch |
| • <i>MARIONNETTES DE GENEVE</i> : | www.marionnettes.ch |
| • <i>OFC</i> : | www.bak.admin.ch |
| • <i>PRO HELVETIA</i> : | www.pro-helvetia.ch |
| • <i>VILLE DE GENEVE</i> : | www.geneve-ville.ch |

8. REMERCIEMENTS

ANDENMATTEN Chantal
ANTONIOLI Claude
AUDERSET Tatiana
BALLENEGGER Jean-Pierre
BABEL Vincent
CHAUVET Monique
CUENET Jean-Marc
DE CARLINI Charles
DONZE Laure
DUBESSET Ava
DUBESSET Benoît
EIGENMANN Eric
EXTERMANN Marianne
GENOUD Marc
KAHL Franziska
KUNZLER Floralie
LAUBERT Gilles
LOIRA Xavier
LUISIER Thierry
MAITRE Jacques
MEYER Germain
NEGRE Hervé
MOMO Christine
PALENI Joseph
PERRUCHON Véronique
PILLY Daniel
PIGUET Michèle
PIGUET Thierry
POPESCU Alexandru
RODRIGUEZ Ana
ROUSSET Madeleine
SCHURCH Georges
SIMON Jean-Sébastien
SUMI Catherine
WALLIN Françoise

Les enseignants des Collèges et Cycles d'Orientation de Genève
qui ont répondu aux questionnaires

© Photo de Hervé Nègre en page de garde :

« La Marmite » de Plaute – Festival d'Ateliers-Théâtre – Théâtre Am Stram Gram
2004

Comédien : William Aeberhard

© Mémoire en Gestion culturelle de Marie-Christine Epiney, 30 septembre 2006

Contact : mcepiney@bluewin.ch

www.festival-atge.ch

Impression : septembre 2006